Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 

Les Abonnements partent des 1° et 16 de chaque mois As sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Nº 14.167 - QUARANTIÈME ANNEE - SAMEDI 20 NOVEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne: 1 fr. — Réclames: 1.75. — Faits divers: 3 Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr. — Chronique Locale: 10 fr. Les Insertions sont exclusivement reques A Marseille: Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

M. Take Jonesco, qui, avec M. Fili-pesco, a si activement travaillé depuis plusieurs mois en vue d'amener la Roumanie à intervenir aux côtés des nations alliées, vient d'adresser à M. Venizelos un télégramme où il se lamente sur la déchéance de son pays en même temps que sur la déchéance de la Grèce. « La notion d'avoir accompli notre devoir, écrit-il, peut satisfaire notre conscience et notre honneur, mais ne peut pas adoucir notre douleur patriohque. » Et l'on devine, en effet, combien profonde doit être la douleur des deux grands patriotes qui voient leurs pays respectifs manquer si honteusement à leur destin.

Le ton découragé de ce télégramme semble indiquer qu'il reste peu d'espoir à M. Take Jonesco de rendre la situation plus favorable à l'accomplissement de ses desseins et à la sauvegarde de son idéal. De son côté, M. Venizelos n'a vraiment pas beaucoup de raisons en ce moment pour compter sur une re-Vanche en son pays. L'attitude présente de la Roumenie et de la Grèce n'autorise donc plus aucune illusion dans l'esprit des Alliés. Bien pis : on peut dire qu'elle n'est pas sans inspirer d'assez sérieuses inquiétudes.

Il est vrai que l'on continue, en Grèce du moins, à nous prodiguer les témoignages de sympathies platoni-ques. On acclame et on couvre de fleurs le ministre d'Etat qui va là-bas au nom de la France. On chante la Marseillaise dans les rues. Les journaux, y compris ceux qui sont le plus certainement acquis à l'influence germanique, nous comblent de bonnes paroles. Les repré-sentants diplomatiques de la Grèce ne manquent jamais l'occasion de nous tranquilliser par des déclarations rassurantes dans la forme, et c'est encore ce qu'ils viennent de faire au sujet de la question de la mission allemande à Athènes. Mais tout cela ne change rien à la réalité des faits. Or, la réalité, c'est que le kaiser demeure le véritable maître de la Grèce, grace à l'inépuisable complaisance de son beau-frère.

et qu'il s'est entretenu avec lui pendant une heure. Peut-être de charmants propos ont-ils été échangés au cours de cet entretien entre le souverain et notre ministre d'Etat. Mais aurons-nous la froid, qui ne tardera pas à sévir, ne peut que contribuer à l'extension de la misère fieront en notre faveur la mentalité ultraboche du beau-frère de Guillau-

me II ? Lord Kitchener, qui vient de débar-quer dans la presqu'île de Gallipoli, ira raisemblablement à Athènes lui aussi. Et l'on assure que M. Denys Cochin, qui doit aller à Salonique, reviendra sous peu dans la capitale grecque où il rejoindra le ministre de la Guerre anglais. Toutes ces allées et venues sont bien intéressantes sans doute. Et nous n'y voyons, pour notre part, au-cun inconvénient. Mais à une condition, rependant : c'est qu'elles n'empéchent pas les Alliés d'agir.

Seule, en effet, une action immédiate et énergique pourra servir nos intérêts. Plus encore que l'équivoque de l'attitude roumaine, l'équivoque de l'attitude grecque constitue une menace pour nous : elle risque, étant donnée la situation de plus en plus critique de l'héroïque et malheureuse armée serbe, de compromettre gravement demain le sort de toute notre expédition de Salonique. Et toutes les manifestations publiques ou verbales au moyen desquelles on essaye d'endormir notre méfiance ne doivent pas nous fermer les yeux sur l'imminence de ce redoutable

Si la Grèce était maîtresse de ses destinées, il est bien évident qu'on ne la pourrait pas supposer capable d'ourdir des intrigues ou de machiner un guetapens contre nous et contre nos alliés. Mais la Grèce est maintenant à la discrétion d'un roi qui est le serviteur à tout faire de l'empereur d'Allemagne et qui, s'appuyant sur un état-major des députés, par le ministre de l'Intérieur.
aussi germanophile que lui-même, peut En attendant, la hausse joue son plein. Les
se croire libre de tout entreprendre, en ovoïdes, communément employés dans les se croire libre de tout entreprendre, en dépit des sentiments et de la volonté du peuple hellène. Dans ces conditions, tout reste à craindre pour nous.

Afin de nous rassurer, on nous apprend qu'une démarche commune des diplomaties de la Quadruple-Entente a 'été faite à Athènes pour éclaircir la situation et pour obtenir des garanties. Il y a longtemps que les puissances al-Giées auraient du s'acorder pour effectuer cette démarche. Souhaitons du moins qu'elle ait été faite sur le ton de fermeté nécessaire et qu'elle aboutisse enfin à une solution décisive !

CAMILLE FERDY.

### Les versements d'or

La vingtième semaine d'appel à l'or a produit un total de 24 millions. Cela fait depuis le 1er juillet une rentrée de 1 milliard 75 millions et un accroissement d'encaisse or de plus de 1 milliard 100 millions par rapport à potre plus faible chiffre, le 27 mai dernier. Les huit départements qui ont fourni le plus d'or sont : La Seine, avec 253.367.000 fr.; la Gironde, amour-propre puisse retenir les municipa-avec 37.745.000 fr.; la Seine-Inférieure, avec lités retardataires.

27.735.000 fr.; les Bouches-du-Rhône, avec 27.050.000 fr.; le Finistère, avec 27.043.000 fr.; Ille-et-Vilaine, avec 26.367.000 fr.; le Rhône, avec 25.828.000 fr.; et la Loire-Inférieure, avec

Les Comités régionaux font en ce moment une propagande très active afin de provoquer les versements d'or, soit en échange de bil-lets de Banque, soit en souscriptions de va-leurs de l'Etat, bons de la Défense Nationale ou titres de rente du nouvel emprunt. Les détenteurs d'or qui souscriront à cet emprunt recevront d'ailleurs, s'ils versent le montant de leur souscription en or, le reçu spécial de la Banque de France attestant leur con-tribution à l'œuvre de la Défense Nationale.

### La Durée de la Guerre

Elle sera peut-être longue encore, mais la victoire est aux alliés !

New-York, 19 Novembre.

New-York, 19 Novembre.

Le New-York Tribune, dans un article de fond circonstancié, étudie les probabilités de la durée de la guerre et formule en ces termes l'opinion générale américaine:

« Heureusement pour la Grande-Bretagne, la France et aussi pour le monde entier, le péril d'un succès complet des Allemands est définitivement écarté. C'est avec une puissance croissante et une résolution inébranlable que la France, l'Angleterre et la Russie poursuivent la campagne.

« L'Allemagne commence à ressentir les effets de la saignée; elle suffoque sous la pression de la marine britannique qui la serve de la saignée; au marche en avant al-

serre à la gold ; la marche en avant al-lemande est finie à l'Ouest et à l'Est ; elle ne fait quelques progrès qu'aux Balkans ; néanmoins, il n'existe plus aucun doute au sujet de l'issue de la guerre au point de vue militaire

militaire.

« Toute espèce de doute diminue au sujet de l'endurance et de la volonté des alliés devant les preuves récentes, dont la conférence de Paris ne constitue qu'une partie, mais il semble possible qu'une et peut-être deux années de guerre s'écoulent encore, car il n'y aura pas de paix tant que ceux qui gouvernent l'Allemagne persisteront dans leur croyance de pouvoir gouverner l'Europe, dominer les peuples et dresser sur les ruines des Empires russe, anglais et français, l'édifice du Deuschland uber Alles. »

#### LA VIE CHÈRE

Les combustibles

Il n'y a pas que les vivres dont l'augmen-tation inquiète, à bon escient, les pauvres mères de famille. La cherté étend de partout ses tentacules, à l'instar d'une pieuvre géante. Rien n'est à l'abri de la Une dépêche d'Athènes nous annonce Tous les objets, non seulement nécessaires rujourd'hui que M. Denys Cochin, qui à la subsistance, mais au chauffage, ainsi avait déjà eu une audience avec le président du Conseil, a été reçu par le roi surélévation qui ne laisse aucune matière première en dehors de son action meuronité de la conseil de la

Il est incontestable que l'impossibilité de se nourrir suffisamment, de se chauffer, de physiologique.

Tout ce qui peut humainement être fait ou tenté, tout au moins, pour remédier à cette situation ne saurait donc laisser indif-férents les pouvoirs publics. Il y a des communes où les les maires ont pris d'avance leurs précautions. C'est ainsi qu'à Salon des traités ont été passés avec certaines Compagnies minières pour assurer l'appro-visionnement de cette ville en charbon dit de pierre : la houille.

Ce combustible est emmagasiné dans de vastes entrepôts, vendu aux habitants au prix coûtant. Cela durera toute la saison nivernale, davantage encore s'il le faut, Même prévoyance pour l'éclairage. Il y a du pétrole, du schiste, des essences diver ses, des huiles lampantes dans des maga sins dépendant de la mairie. Tout est lisins dépendant de la mairie. Tout est li-vré aux prix d'achat. Heureux Salonais! Ils bénéficient encore, ne l'oublions pas, des taxes sur le pain ainsi que sur la viande. Existe-t-il quelque chose de semblable à Marseille? Où sont les approvisionnements en houille, en coke, en pétrole, en huiles diverses servant-à l'éclairage? Nulle part. Aussi, les combustibles se vendent à des prix absolument, fantaisistes. Les défenprix absolument fantaisistes. Les détenteurs du charbon de pierre ainsi que de ses dérivés, ne voulaient livrer ces produits, i y a quelque temps, que par commande de mille kilos, puis de cinq cents, enfin de deux cents kilos depuis peu de jours.

Est-ce que les familles des ouvriers, des employés pouvaient acheter mille ou cinq cents kilos de houille, de coke ou d'ovoïdes, voire deux cents kilos ? Il faut non seuledent avoir de l'argent disponible, mais en-core la place voulue pour loger une pareille marchandise, dans des appartements tou-jours trop étroeits. La municipalité seraitelle désarmée au point de ne pouvoir exiger la vente au détail, chez n'importe quel dé-tenteur de combustible ?

La taxation ne pourra être établie qu'a-près le vote, par le Parlement, du projet de loi déposé, sur le bureau de la Chambre ménages, se vendent de neuf à dix francs les cent kilos. Cette hausse ne s'arrêtera pas là. Il en est de même, en proportion, our tous les combustibles.

Il importe que le Parlement ne tarde point à voter le projet Malvy. Il y a vraiment urgence, afin que les houilles puissen être taxées par les préfets, à défaut des maires, à des prix abordables aux bourses les plus modiques, sinon, il serait impossi-ble aux malheureux de pouvoir se chauffer quand l'hiver surviendra.

Il n'en serait pas ainsi, certes, s'il y avait eu des approvisionnements effectués par les soins de la municipalité, comme à Sales soins de la maincipante, comme à Sa-lon. Il était facile de passer des traités avec des Compagnies minières, de doter Mar-seille de nombreux entrepôts de combusti-bles divers, de livrer ces combustibles à la pulation au prix de revient. Ce qui se fail dans une ville peut se faire aisément dans une autre, malgré son étendue. Ce n'était qu'une simple avance de fonds. Pas de ris-ques à redouter.

Pourquoi cette indifférence qui devient inexcusable dans les graves circonstances que nous traversons ? Ce que nous disons pour Marseille peut s'appliquer à tous les centres populeux où le bel exemple donné par Salon n'a pas été suivi. Il serait utile, certes, de le suivre, sans qu'aucun faux amour-propre puisse referir les municipa-

475° JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

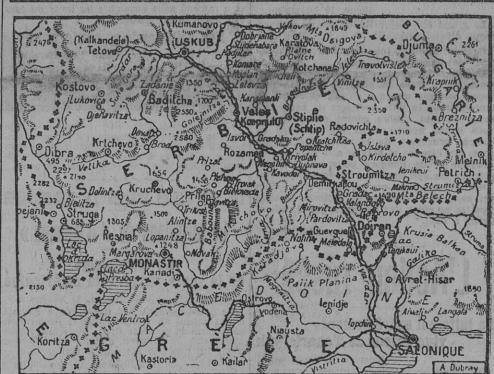
Paris, 19 Novembre,

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communique officiel suivant :

En Alsace, sur le plateau d'Uffholz et à l'Hartmanswillerkopf, lutte très vive de l'artillerie et des engins de tranchées, accompagnée de jet de grenades.

Sur le reste du front, nuit sans incident.

Huit avions ennemis ont essayé de survoler, hier, Lunéville. Pris en chasse, cinq d'entre eux ont fait demi-tour. Les autres ont lancé sur la ville quelques bombes qui ont blessé trois personnes. Les dégâts matériels sont peu importants.



Les frontières albano-gréco-serbes

L'hiver sera très rude, s'il faut en croire les pronostics des savants météorologistes, adonnés aux observations du temps. Que ces prévisions se réalisent ou non, la tem-pérature sera toujours assez refroidie, pendant la saison hivernale, pour rendre plus précaire l'existence des ménages laborieux dont la cherté des vivres, jointe à celle du chauffage, ainsi que de l'éclairage, ne leur permettra pas de se garantir contre les apres morsures du froid.

Il suffit, pensons-nous, de tracer un pa reil tableau, malheureusement trop vrai, pour inciter toutes les municipalités à imi-ter la conduite de celle de Salon. C'est leur

La récente lettre adressée par M. le préfet à Messieurs les maires du département au sujet des facilités accordées pour les approvisionnements de charbon, ne peut, d'ailleurs, que les encourager à souscrire aux conditions énoncées par M. le ministre des Travaux Publics. Ces conditions ne sauraient être meilleures. Elles garantissent aux municipalités la livraison intégrale de leurs commandes, lesquelles devront être vendues, à tous les acheteurs, au prix de revient. Cela simplifie encore la tâche des maires qui ne sauraient oublier que la loi de 1884, sur les Conseils municipaux sousentend l'approvisionnement des communes. Personne, d'ailleurs, ne se trouve mieux placé, pour remplir une délégation de ce genre, surtout en temps de guerre. Il serait même inutile que la législation mentionne l'octroi de ce pouvoir, lorsque les circonstances les plus impérieuses l'imposent, comme à l'heure actuelle.

Nous sommes en état de guerre ! Finirait-on par l'oublier dans certaines édilités ? PIERRE ROUX.

#### Les pères de famille nombreuse n'iront pas en Orient

Paris, 19 Novembre. M. Connevot, député, a reçu de M. le général Galliéni, ministre de la Guerre, la lettre suivante \*

Par la lettre du 25 octobre vous avez bien voulu signaler à mon attention la nécessité de surseoir au départ pour l'armée d'Orient des pères de famille nombreuse.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que, par l'instruction du 4 novembre, et en tenant compte de la résolution votée sur votre proposition par la Chambre, j'ai précisé que les pères de quaire enfants, ou les veufs ayant trois enfants, seraient distraits, quelle que soit leur classe, de l'envoi des renforts à destination de l'armée d'Orient.

IL Y A UN AN

#### Vendredi 20 Novembre

Sur le front belge, accalmie causée par la neige et le mauvais temps. Bombardement de Béthune.

L'artillerie lourde française affirme sa su-périorité sur le centre et à l'aile gauche. Les Russes reprennent l'avantage sur tout le front oriental : à Angerburg, en Prusse ; à Lodz, en Pologne; à Tchenstokhovo, sur la Wartha, au nord de Cracovie; à Ursniez, Gorlitz, Duken, Ujok, et autour de Przemysl, en Galicie ; vers Erzeroum, en Asie Mineure.

Dans le golfe Persique, succès des Anglais sur le Chott-el-Arab.

On annonce la mort du général allemand von Voigts-Rhetz, successeur de Moltke, et le suicide de deux autres généraux allemands, von Bredn et von Bromel.

#### PROPOS DE GUERRE Les sous fugitifs

J'en reviens à mon dada. On multiplie les mesures pour conjurer la crise du billon. La Monnaie de Paris est en train de s'entendre avec la Monnaie de Madrid pour la confec tion de plusieurs millions de rondelles de cuivre qui seront par nous transformées en pièces de cinq et dix centimes.

— Dans quelques semaines, a déclaré à un journaliste le directeur de la Monnaie, le public sera abondamment pourvu de billon et la crise sera définitivement conjurée. J'ose ne pas être de l'avis de cet important

fonctionnaire. Pour que nous ayons de la monnaie de billon, il ne suffit pas qu'on en mette en circulation, il faut qu'on veille à ce qu'elle ne sorte pas de France. On ne nous fera pas croire que si nous

manquons à ce point de sous, c'est parce que le public, dans son inexplicable manie de thésaurisation, l'enfouit au fond de ses armoires. Outre qu'on ne voit pas bien un bas de laine plein de « mitraille », on s'explique difficilement que depuis quinze mois de guerre ce cuivre, mis de côté, n'ait pas eu cent mille fois l'occasion de sortir. Il est exact que des gens ont enfermé au

fond d'un tiroir quelques pièces d'argent et quelques sous de cuivre au millésime de 1915 par pure curiosité, pour parfaire une collection de guerre ; mais ce ne sont pas les quelques dix ou vingt ou même cinquante nille francs que cela représente pour toute de billon que l'on constate depuis la guerre et qui ne fait qu'empirer malgré que la production, encore que réduite, n'en soit pas in-

La vérité c'est que nos sous passent la frontière, ils nous quittent pour ne plus re-venir. Il y a deux jours, en gare de Bor-deaux, la Douane a ouvert une futaille expédiée en Espagne dont le poids parut excessif. Elle était pleine de pièces de cinq et de dix centimes françaises.

Où allaient ces sous ? Pas en Espagne qui n'en manque pas, qui n'a même que de ça. Yous verrez que tout finira par s'expliquer.

ANDRE NEGIS

### Les Allemands sont bien renseignés

Ils savent, quand nous l'ignorons, qu'en France règne le « silence par la terreur »

La Neue Zurcher Zeitung a, à Paris, un correspondant qui pourvoit les journaux suisses et par conséquent de façon indirecte les journaux allemands, de nouvelles où la haine le dispute à l'extravagance.

Il paraît qu'en France règne « le silence par la terreur ». En français dans le texte).

Non seulement la censure, mais les tribunaux s'occupent « d'organiser le règne du silence Chaque convention par la consule de la

ilence. Chaque conversation, chaque observation critique peut entraîner une dénon-ciation. Exprimez un vœu de paix, et vous serez traduit devant les juges, et sévère-

ment condamnés.
Ces imprudents sont condamnés à des peines variant de un mois à un an. Il est dangereux d'exprimer une opinion ailleurs qu'entre ses quatre murs. Aussi, n'entendon que rarement parler de la guerre ou de politique dans les lieux publics. C'est le « sileure par la terreur. Notre gouvernement connaît cet indésira-ble correspondant, il pourrait le délivrer de vivre sous notre « terreur », ce serait,

pour tout le monde, un bon débarras.

## GUERRE

## L'avance ennemie en Serbie s'est ralentie

LES ITALIENS ET LES ANGLAIS VONT DÉBARQUER EN ALBANIE

Madrid, 19 Novembre. Un décret a nommé M. Pena, ministre plé-nipotentiaire, pour signer la convention en-tre l'Espagne et la France en vue de facili-ter l'exécution du service télégraphique au Maroc.

### LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 19 Novembre. Il est curieux et affligeant à la fois de noter qu'à chaque période de crise aiguë sur-gissent des stratèges de malheur qui nous accablent de leurs jérémiades et, ce qui est pis, de leurs conseils catastrophiques. C'est atnst qu'aujourd'hui on entend de divers cotés proclamer que l'armée de Sarrail est iné-vitablement perdue devant Salonique si nous ne la rembarquons pas d'urgence. Croit-on, en vérité, que les gouvernements français et anglais n'aient pas envisagé toutes les éventualités et pris toutes les mesures ? Certes, la situation est très grave et l'avenir là-bas très obscur ; mais ensin le théâtre des Bal-kans n'est pas toute la guerre et tout n'est pas perdu d'ailleurs de ce côté. A quoi sert-il de se lamenter et de critiquer ?

Il aurait fallu organiser l'expédition de Salonique en janvier dernier, comme le propo-sait M. Briand ; elle eut certainement abouti à l'intervention de tous les Balkaniques à nos côtés. Le malheur a voulu que l'on n'écounos cotes. Le malheur avoulu que l'on n'écou-tât point M. Briand; puis, quand on s'est décidé enfin, il y a quelques semaines, à al-ler au secours des Serbes, il eut fallu s'as-surer le concours de la Russie et de l'Italie. Ceux-ci ne se sont pas produits. Les hommes qui ont la charge redoutable du gouverne-ment savent tout cela. Ils ont donné des preu-res de leur clair pourages et de leur clair pour ves de leur clairvoyance et de leur fermeté ils sauront réparer les fautes commises. En tout cas, au lieu de compliquer leur tâche par des récriminations inutiles, soutenons-les de tous nos efforts résolus et conflants mal-

MARIUS RICHARD.

NOS ALLIÉS ET NOUS

### Le Voyage à Paris des Ministres anglais

Londres, 19 Novembre. A la Chambre des Lords, lord Lansdonne dit :

dit:

« Une mission plus importante même que celle de lord Kitchener, c'est celle des membres du Comité de guerre à Paris. Le contact et la coopération doivent être le plus étroit possible entre les hommes des États alliés et leurs conseillers militaires et navals. L'indépendance de la Serbie continue à être un des objets essentiels de la politique des États alliés ; l'Orient devient un très important nouveau thêâtre de la guerre ; les événements seuls permettront de savoir si l'importance en sera décisive pour cette guerre.

guerre.

« Quant à la paix dont parle lord Courtney, lord Lansdonne dit : Ce n'est pas une question que nous désirons discuter ; ni les ressources matérielles, ni les qualités morales ne nous manquent pour faire aboutir la lutte

#### Le retour des ministres anglais à Londres

Paris, 19 Novembre. M. Asquith, sir Edward Grey, M. Lloyd George et M. Balfour sont arrivés à Londres hier soir, retour du Conseil de guerre franco-Un Conseil de Cabinet aura lieu aujour-d'hui à midi.

Le Conseil de guerre anglo-français Paris, 19 Novembre. On lit dans le Daily Mail :

M. Asquith et ses collègues étant repartis nier pour Londres, il est permis de donner les détails sur leurs allées et venues à Pa-

Les trois ministres y arrivèrent mardi à minuit. Ils avaient eu une traversée du Pasde-Calais très mauvaise, et un train spécial les avait amenés de Boulogne à Paris. Ils furent reçus à la gare du Nord par M. Briand, M. Jules Cambon, M. Albert Thomas, lord Bertie, ambassadeur d'Angleterre à Paris et le personnel de l'ambassade. M. Asquith était accompagné de son secrétaire particulier M. Bouhan Carter, M. Balfour voyageait avec l'amiral sir Henry Jackson et le commodore Bartholomé. Les trois ministres y arrivèrent mardi

l'amiral sir Henry Jackson et le commodore Bartholomé.

Sir Edward Grey était accompagné de son secrétaire particulier, M. G. Clerk, Les colonels Arthur Lee et Han Key accompagnaient M. Lloyd George. Les ministres étaient, en outre, accompagnés des généraux sir W. Robertson, Callwell, Wilson et du général Huguet de l'état-major général français. Ils se rendirent à l'hôtel de Crillon, où des appartements leur avaient été réservés.

Mercredi matin, de bonne heure, lord Bertie vint à l'hôtel conférer avec les ministres jusqu'à 11 heures. Le premier et les autres membres du Cabinet se rendirent ensuite en auto au quai d'Orsey, où ils furent reçus par M. Briand. Quelques instants après, ils furent rejoints par le général Galliéni, l'amiral Lacaze et le général Joffre, venu expressément pour assister, à la première séance du Comité de guerre anglo-français. C'est à M. Briand qu'appartenait l'idée de ce Comité; mais M. Asquith l'a réalisée. M. Briand a retenu à déjeuner aux Affaires Etrangères; M. Asquith, M. Balfour et sir Edward Grey, tandis que M. Lloyd George revenait déjeuner à l'hôtel de Crillon avec le colonel Arthur Lee.

Dans l'appès-midi la premier ministre auxonité de particulait le premier ministre auxonité de la premier

Lee.

Dans l'après-midi, le premier ministre anglais, agissant en sa qualité de nfinistre de la Guerre, eut une conférence avec le général Galliéni. M. Balfour, accompagné du premier lord de l'Amirauté, alla au ministère de la Marine discuter avec l'amiral Lacaze les éventualités politiques qui pourraient exiger l'intervention de la flotte anglo-française.

Pendant ce temps, M. Briand conférait au quai d'Orsay avec sir Edward Grey, tandis que M. Lloyd George et M. Albert Thomas s'entretenaint au sujet des munitions. A cinq heures, les ministres anglais et français se réunirent à l'Elysée, où ils tinrent une deuxiè-

me conférence sous la présidence de M. Poincaré et en présence du général Joffre.

Après avoir été présentés au président de la République, les ministres discutèrent les méthodes qu'il faudra employer pour obtenir une coopération plus étroite et plus énergique entre les gouvernements français et anglais relativement à l'expédition d'Orient, et spécialement au sujet de l'attitude qui devra être adoptée, vis-à-vis de la Grèce. La présence du général Joffre à la conférence est considérée comme une indication que des mesures rigoureuses vont être prises et qu'on peut s'attendre à de prochains développements. L'entrée de l'Italie dans le confiit en Albanie a été également discutée.

Toutes les questions les plus importantes relativement à l'action en commun des armées franco-anglaises furent, assure-t-on, examinées en détail et quand la conférence prit fin, une unanimité complète avait été obtenue sur toutes les questions.

La prochaine conférence doit se tenir à Londres et on espère que l'Italie et la Russie seront alors représentées au Conseil de guerre international aux côtés de M. Briand et de ses collègues, Mercredi soir, le président Poincaré donna un dîner à l'Elysée en l'honneur des ministres anglais.

#### Les décisions prises

Paris, 19 Novembre.

Le Figaro parlant de la réunion à Paris des ministres anglais et français, croit savoir que les décisions prises de part et d'autre, au sujet de l'expédition de Salonique ont été formellemenmt confirmées et renouvelées, et que le Conseil a résolu de les exécuter dans leur intégralité sans se laisser arrêter par aucune considération.

Cette décision implique, bien entendu, que les mesures appropriées seront prises pour écarter les obstacles pouvant se présenter.

## LA GUERRE EN ORIENT L'Attaque contre la Serbie

L'armée serbe se concentrerait entre Prilep et Monastir

Athènes, 19 Novembre. Aucune nouvelle officielle n'est venue confirmer les dépêches de Salonique et de Flo-rina, annonçant la retraite générale des Ser-

bes sur le front Sud-Ouest, après la prise du col de Babouna. Le seul fait qui semble exact, est l'évacua-

tion de Prilep par les Serbes. Selon l'opinion des cercles militaires d'Athènes, l'abandon de Babouna était attendu depuis plusieurs jours. Il n'était pas possible aux Serbes, malgré leur défense héoïque, de résister d'avantage aux attaques réitérées des Bulgares, surtout devant la menace d'un mouvement enveloppant des Bulgares, qui opéraient par Tetovo et Kit-sevo. Les Serbes se retireront probable-ment sur les hauteurs entre Prilep et Mo-

Les habitants se réfugient en masse vers l'Albanie et en territoire grec. Un grand nombre est arrivé à Florina ; les plus ai-sés se réfugient à Salonique.

Le gouverneur militaire de Monastir aurait nommé une Commission de notables qui serait chargée de maintenir l'ordre, mais on redoute les bandes de comitadjis, qui se trouvent dans les environs de la ville. L'arée serbe se retirerait vers l'Albanie. On évalue à 50.000 hommes les troupes serbes qui se trouvent dans la région de Monas-ir contre plus de 80.000 Bulgares. Sur le front franco-anglais, on signala ne action très vive dans la région de Kostorino, où les Bulgares ont essuyé de nou-

veaux échecs confeux. Aucune action dans les autres secteurs. Athènes, 19 Novembre.

On mande de Salonique que la population de Monastir vit dans l'anxiété devant la me-nace bulgare. Les Bulgares attendent l'arrivée des troupes de Tetovo pour entrer à Prilep.
Monastir est menacé de trois côtés à la
fois. Les Serbes se replient de Broddon, sur
Krouchevo, où les Bulgares firent une rapide irruption pour couper la retraite des Serbes se dirigeant vers Rosena, en territoire alba-

Au cas où cette ligne leur serait enlevée, les Serbes se réfugieraient alors en Grèce.
En attendant, ils préparent une nouvelle ligne de défense entre Prilep et Monastir. On confirme que les Français ont occupé Kostumino.

#### Le rétablissement de la voie ferrée entre Nich et Pirot

Londres, 19 Novembre. Le correspondant du Daily Telegraph à Rotterdam déclare que, suivant des informations de Berlin et de Budapest, la réparation de la voie ferrée entre Nich et Pirot continue avec une grande rapidité, sous la direction d'ingénieurs allemands. La voie sera probablement rouverte avant la fin de la semaine, établissant à nouveau, avec la Eulgarie, la communication directe par chemin de fer.

#### La marche en avant des envahisseurs est maintenant retardée

Constance, 19 Novembre. Six degrés de froid et des tempêtes de neige ne facilitent pas l'avance alle-

Les Bulgares, par l'occupation du territoire à l'ouest de Leskovatz, ont la possibilité de pénétrer plus aisé-ment dans la vallée de la Toplica, et, par une route de montagne, de viser la position qui défend Prokoupiché. Ainsi éviteraient-ils les défilés de la

région au sud de la Toplica. Les journaux allemands déclarent que les combats en Serbie ont pris presque partout le caractère de combats de montagnes, et que la marche en avant en sera retardée.

#### L'arrivée de renforts alliés

#### pourra sauver les Serbes

Athènes, 19 Novembre. Suivant les renseignements parvenus aux journaux, la situation en Serbie est toujours très grave. On craint que la défense de Monastir n'échoue devant la supériorité numérique des Bulgares.

Le gros des forces serbes est aujourd'hui, en Vieille-Serbie, principalement au col de Katchanik, où continue une résistance acharnée.

La situation des troupes françaises serait On espère que la prompte arrivée d'impor-tants renforts rendra possible une offensive générale des Français et sauvera la situation en obligeant les Bulgares à retirer des trou-pes des autres fronts.

#### Les atrocités bulgares

Salonique, 19 Novembre. Des réfugiés arrivés de Serbie fournissent nes détails les plus terribles sur les atrocités commises dans leur pays par les soldats bul-

Les pires horreurs de la guerre de 1913 ont té dépassées dans cette campagne. Les Ser-bes tombant aux mains des Bulgares sont massacrés sans égards pour leur age ou leur sexe, avec des raffinements de torture. Des actes de cruauté sans nom ont eu lieu Bux environs de Nich, où des centaines de femmes et d'enfants ont été brûlés vifs dans les églises où ils étaient réfugiés dans l'espoir que le caractère sacré du lieu leur vau-drait la pitié des envahisseurs.

En Macédoine, tout a été pillé et incendié.
Il ne reste plus une maison debout là où les

Les réfugiés parlent en termes émus de la sollicitude dont ils ont été l'objet de la part des troupes françaises, qui ont protégé leur fuite et distribué ce dont elles pouvaient disposer en fait de vivres et de vêtements.

#### Les Bulgares à Prilep

Rome, 19 Novembre. Suivant le correspondant du Messaggero les Bulgares doivent avoir occupé, hier, Pri-lep. Les Serbes, après avoir abandonné Babouna et détruit leur artillerie ainsi que quatre reflecteurs, sont arrivés à Rosena.

### L'Action des Allies La Coopération italienne

### La participation à l'expédition décidée par le Conseil des ministres

Paris, 19 Novembre.

L'Echo de Paris reçoit de Milan : L'opinion publique italienne accueille evec enthousiasme la nouvelle de la parlicipation italienne à la guerre balkanique. Le « Secolo » écrit :

ne mendra i ii décidée dans le dernier Conseil des ministres et approuvée par le Cabinet. « Prochainement, nous saurons quel

« Prochainement, nous saurons quel sera le concours que l'Italie apportera. Il est dès à présent certain que l'accord de l'Italie avec les Alliés est parfait. Les questions d'ordre militaire ayant trait à la participation italienne sont actuellement discutées entre l'état-major italien et les états-majors alliés. »

de la ville sept individus parcourant le pays, incitant les habitants à prendre les armes contre la Serbie. Fouillés, ces prisonniers furent trouvés porteurs de papiers établissant leur qualité d'officiers bulgares et d'instructions du ministère des Affaires étrangères de Sofia. Ils ont avoué qu'ils parcourant le pays, incitant les habitants à prendre les armes contre la Serbie. Fouillés, ces prisonniers durent trouvés porteurs de papiers établissant leur qualité d'officiers bulgares et d'instructions du ministère des Affaires étrangères de Sofia. Ils ont avoué qu'ils parcourant le pays, incitant les habitants à prendre les armes contre la Serbie. Fouillés, ces prisonniers durent trouvés porteurs de papiers établissant leur qualité d'officiers bulgares et d'instructions du ministère des Affaires étrangères de Sofia. Ils ont avoué qu'ils parcourant le pays, incitant les habitants à prendre les armes contre la Serbie. Fouillés, ces prisonniers durent trouvés porteurs de papiers établissant leur qualité d'officiers bulgares et d'instructions du ministère des Affaires étrangères de Sofia. Ils ont avoué qu'ils parcourant le pays, incitant les habitants à prendre les armes contre la Serbie. Fouillés, ces prisonniers durent trouvés porteurs de papiers établissant leur qualité d'officiers bulgares et d'Instructions du ministère des Affaires étrangères de Sofia. Ils ont avoué qu'ils parcourant le pays, incitant les habitants à prendre les armes contre la Serbie. Fouillés, ces prisonniers durent trouvés porteurs de papiers établissant leur qualité d'officiers bulgares et d'Instructions du ministère des Affaires étrangères de Sofia. Ils ont avoué parcourant le pays, incitant les habitants à prendre les armes c

#### Le bombardement de Dédéagaich par le croiseur « Piemonte »

Rome, 19 Novembre.

Rome, 19 Novembre.

L'Idea Nazionale publie des détails sur le bombardement de Dédéagatch par le croisseur italien Piemonte.

Les obus italiens atteignirent deux trains transpertant des troupes et un convoi de munitions. Huit vagons pleins de soldats furent démolis aux premiers coups, tandis que d'autres obus détruisirent les vagons dans lesquels avaient pris place des officiers d'étatmajor qui furent tués.

Finalement, les projectiles firent sautier

Finalement, les projectiles firent sautter les fourgons chargés de munitions.

Deux batteries furent également détruites.

#### Lord Kitchener à Salonique

Athènes, 19 Novembre. Des dépêches de Salonique annoncent que lord Kitchener est arrivé à Gallipoli hier matin, à bord d'un croiseur. Il a eu de longs entretiens avec les généraux Hamilton et

Le ministre de la Guerre anglais est re-parti pour une destination inconnue. Salonique, 19 Novembre.

Lord Kitchener, venant de Gallipoli, est arrivé à Salonique. Salonique, 19 Novembre.

### Lord Kitchener est arrivé hier matin en rade de Salonique. Il a eu une entrevue avec les généraux anglais et doit repartir sans descendre à terre. L'attitude de la Grèce

#### M. Denys Cochin à Athènes

Paris, 19 Novembre. Le Petit Journal dit que M. Denys Cochin

Le Petit Journal dit que M. Dénys Cochin ne fit hier que des visites de politesse ; it conféra avec le président du Conseil, mais ne dut pas traiter à fond les questions pen-dantes. La première entrevue avec le sou-verain ne fut qu'une prise de contact ; les négociations véritables ne se poursuivront que lorsque M. Denys Cochin revenu de Sa-lonique se trouvera avec lord Kitchener à Athènes

#### La visite au roi

Athènes, 19 Novembre. M. Denys Cochin a été reçu aujourd'hui 10 heures du matin par le roi.
 L'entrevue a duré près d'une heure.
 A l'aller et au retour, le ministre français

a été acclamé par la foule massée sur son De nombreuses délégations de diverses corporations se sont rendues à l'hôtel du

ministre, pour lui exprimer leurs sentiments de sympathie et de reconnaissance envers l'éminent défenseur des droits et des intéréts helléniques. M. Denvs Coc

réts helléniques.

M. Denys Cochin partira demain matin pour Chalcis d'où il s'embarquera pour Salonique à hord d'un contre-torpilleur mis à sa disposition par le gouvernement grec.

Dans les cercles politiques, on espère que la visite de M. Denys Cochin à Athènes aura une influence bienfaisante.

nouvelles fantaisistes télégraphiées de Rome sur l'arrivée à Athènes d'une mission compo-sée d'officiers allemands. Les seuls officiers allemands venus à Athènes sont M. von Fal-kenhausen, attaché militaire à la légation d'Allemagne, qui revenait d'un congé de deux mois, et M. de Bulow, adjoint à l'attaché militaire, ainsi que M. Gruber, attaché à l'ad-ioint.

Ces officiers n'ont été, de la part des auto-rités grecques, l'objet d'autres égards que ceux dûs à leur qualité diplomatique. Il est absolument faux que l'inspection du camp des alliés leur ait été facilitée, qu'ils se trouvent en rapport intime avec l'état-major et qu'ils établissent des stations radio-télégraphiques en Grée. télégraphiques en Grèce.

#### Les garanties exigées par les Alliés La démobilisation de l'armée grecque

Rome, 19 Novembre. Suivant des informations reçues d'Athè nes par la Tribuna, les puissances de l'En tente ont fait une démarche officielle à Athènes en vue d'obtenir la démobilisation de l'armée grecque et son retrait de Salonique. Elles attendent encore une réponse.

#### Les ministres grecs sont en désaccord sur la réponse à faire à l'Entente

Londres, 19 Novembre. Le Times dit apprendre d'une source par-ticulière digne de foi, que la déclaration des ministres grecs, en ce qui concerne le trai-tement dont seraient l'objet les forces anglo-franco-serbes en cas de recul sur le terrioire grec, sont en désaccord avec les vues de M. Skouloudis.

On croit que le gouvernement hellénique est disposé à considérer l'éventualité de cette etraite de la même manière qu'il a considéré le débarquement des alliés à Salonique.

#### Il faut dissiper toute équivoque

Athènes, 19 Novembre. Il existe une certaine nervosité et un malaise à la suite de la mesure de précaution prise par les alliés au sujet du débarquement des marchandises à Salonique. Quant aux questions diplomatiques, le moment approche où le gouvernement grec ne pourra plus user l'échappatoires et devra dissiper toute équi

Milan, 19 Novembre.

Le Corrière della Sera écrit : « Il est impossible d'obtenir des informations de source officielle sur l'objet exact des démarches des puissances alliées à Athènes. On peut seulement dire qu'elles ont été faites par l'ensemble des quatre puissances alliées. »

Le Giornale d'Italia écrit sous le titre : « L'équivoque doit finir » : « La démarche des puissances de la Quadruple-Entente à Athènes pourrait avoir, dans la terminologie diplomatique, un nom plus énergique et qui, c) dinairement, annonce des décisions plus graves. » Milan, 19 Novembre.

#### Les Allemands sont inquiets

Constance, 19 Novembre. Les journaux allemands consacrent depuis cinq jours des colones entières de leur pre-mière page aux événements de Grèce. Ils uivent leur évolution avec une attention qui suivent leur evolution avec une attention qui prouve à l'évidence qu'ils considèrent que l'at-titude de la Grèce a une importance capitale. Ils craignent de voir échouer le rapproche-ment bulgaro-grec qu'ils n'ont pas cessé de-puis un mois de signaler comme désiré par les deux gouvernements.

### En Albanie

#### Les intrigues des ennemis pour fomenter une révolte

Paris, 19 Novembre. Les journaux d'Athènes du 18 novembre

On mande d'Ochrida que les autorités ser-bes de Strjga, ont arrêté dans les environs de la ville sept individus parcourant le pays,

#### GRÈCE ET ROUMANIE

#### Un télégramme de M. Take Jonesco à M. Venizelos

Bucarest, 19 Novembre. M. Take Jonesco a envoyé la dépêche suivante à M. Venizelos :

Votre amical souvenir me rappelle qu'il y a deux ans, à la Saint-Demeter, j'étais avec vous à Athènes. Quelle date depuis pour les deux pays! Qui sait si l'avenir ne nous réserve pas une déchéance encore plus navrante. La notion d'avoir accompli notre devoir peut satisfaire notre conscience et notre honneur, mais ne peut pas adoucir notre douleur patriotique. Votre compagnon d'infortune vous remer-cie de tout cœur.

#### 

#### Vers une phase décisive

Rome, 19 Novembre.

On mande de Bucarest au Giornale d'Ha-

lia : Le premier ministre roumain, M. Bratiano, devant l'opposition tenace de MM. Filipesco et Take Jonesco et les dissen-sions qui commencent à naître au sein du parti libéral, à considéré qu'il était nécessaire de convoquer auprès du roi les per-sonnalités, les plus importantes de son parti, députés, sénaleurs et préfets, auxquels se-ront faites des déclarations secrètes sur la

politique roumaine. Ces réunions, convoquées séparément par district, ont déjà commencé. Les préoccu-pations s'aggravent devant la rapidité des événements de Serbie, surlout depuis que les Russes et les Autrichiens concentrent des troupes à la frontière septentrionale. La question de la neutralité roumaine semble entrer dans une phase décisive.

#### La Roumanie attend que soit décidée l'issue de la guerre

Londres, 19 Novembre. Le Daily Telegraph dit que le docteur Dillon, télégraphiant de Rome au sujet de

Plattitude de la Roumanie, écrit :

"Les amis politiques de M. Take Jonesco,
qui a cru que la Roumanie aurait, depuis
longtemps, pris place aux côtés de l'Entente, sont déprimés. Plusieurs d'entre eux
part déclaré que la pares pa buggarait pos ont déclaré que le pays ne bougerait pas avant que l'issue de la campagne soit décidée, mais je crois aujourd'hui, comme d'ailleurs depuis le début de la guerre, que les puissances de l'Entente ont, leur sort leurs proprès meins ne leurs proprès de leurs proprès de leurs proprès meins ne leurs proprès de leurs proprès

#### entre leurs propres mains. » La constitution d'un « grand ministère »

Bucarest, 19 Novembre. Dans les cercles politiques, on espère que la visite de M. Denys Cochin à Athènes aura une influence bienfaisante.

La mission allemande à Athènes

La mission allemande à Athènes

Un démenti officiel

Paris, 11 Novembre.

La légation de Grèce nous communique la nete suivante:

La légation de Grèce est chargée par le gouvernement hellénique de démentir les couvernement hellénique de démentir les les partis seraient appelés. Il serait dans les intentions de M. Bratiano de M. Bratiano de M. Bratiano de l'intervention approche, il est possible que le gouvernement actuel demeure jusque-là tel qu'il est aujourd'hui.

Dans ce grand ministère, les hommes d'Etat de tous les partis seraient appelés. Il serait dans les intentions de M. Bratiano de M. Take Jonesco. M. Marghiloman serait aussi appelé.

Au sujet de ce dernier partisan de la neutralité, ami de l'Austro-Allemagne, toute la question est de savoir s'il accepterait de rentrer au gouvernement pour faire une politique d'accord avec ses collègues en collaboration avec l'Entente, et aussi de savoir si MM. Filipesco et Take Jonesco reviendraient sur les déclarations qu'ils ont faites de ne point accepter de siéger dans un gouvernement où figurait M. Marghiloman.

### 

#### On attend les Aliemands

Milan, 19 Novembre. On télégraphie d'Athènes à la Gazzetta del Popolo :

Le Messager d'Athènes reçoit des nouvelles intéressantes de Constantinople. On y attend l'arrivée des Allemands vainqueurs des Serbes et l'événement est déjà exploité par le gouvernement ture pour calmer l'opinion publique mécontente par suite du manque de vivres

Le général Mackensen, dès son arrivée à Constantinople, assumera le commandement de la défense des Dardanelles, pendant qu'on préparera une expédition contre l'Egypte, qui sera dirigée par lui.

### En Mésopotamie

#### Les Anglais sont aux portes de Bagdad

La Haye, 19 Novembre. Une personne qui est en relation avec les milieux militaires allemands déclare que l'on considère la situation de Bagdad comme

Les forces anglaises de Mésopotamie sont arrivées à quelques kilomètres de la ville. 12.000 rebelles arabes se sont joints à elles.

## L'Italie en Guerre

### Communiqué officiel italien

Rome, 19 Novembre. Le grand état-major italien fait le communiqué officiel suivant :

Pendant toute la journée d'hier, action intense des artilleries adverses. L'artillerie ennemie s'est montrée spécialement active dans la zone de Goritz. Nous avons constaté que des abords et même de l'intérieur de la ville partaient de nombreux coups de tout calibre contre nos positions. Nous avens aperçu aussi des colonnes de troupes provenant de la ville, franchir les ponts sur l'isonzo et monter aux hauteurs de Sabotino et de Podgora pour renforcer les défenses ou remplacer les troupes engagées Nos aviateurs et nos postes d'observation ont constaté l'existence de batteries postées

dans la ceinture des hauteurs qui dominent Signé : CADORNA.

Goritz à l'Est.

#### La lutte est extrêmement vive autour de Tchartorysk

Pétrograde, 19 Novembre. De nombreux officiers bulgares ont paru

dans la neuvième armée allemande qui opère dans la région de Baranovitchy. Leur but est d'étudier les procédés militaires allemands et les effets de l'artillerie russe. Un combat extrêmement sanglant se pour-Un combat extrêmement sanglant se pour-suit sans répit pour la possession de Tchar-torysk, qui situé près de la rivière Styr, a une importance stratégique considérable pour les opérations ultérieures dans la région de Sarny. Plusieurs fois déjà, Tchartorysk a passé de main en main. L'acharnement des Allemands s'explique par ce fait que leurs positions derrière cette localité sont établies dans un terrain bas et marécageux, que les pluies de ces jours derniers ont transformé en un grand lac où s'embourbent les soldats et les canons et où les chevaux enfoncent les les canons et où les chevaux enfoncent les innombrables passerelles construites par l'ennemi, aussi ce dernier fait-il des efforts désespérés pour s'emparer de cette position et placer ses troupes sur un terrain plus solide.

#### Les Allemands devant Dunabourg

Genève, 19 Novembre.

Genève, 19 Novembre.

Le docteur Werthenner, envoyé spécial de la Gazette de Francfort, décrit la position allemande devant Dunabourg.

Cette ville est une forteresse tout ancienne, mais n'en est pas moins la plus moderne, la plus forte, la plus puissante position de campagne qu'on puisse imaginer. Elle constitue peut-être le type de la forteresse future, qui s'étend, par une série d'ouvrages, sur une centaine de kilomètres.

Les cémbats d'approche sont pénibles et durs. Les Russes tirent avec des obus de gros calibre sur chaque homme, sur chaque cavalier qui se montre.

Il fait déjà froid. Ce ne sera pas chose aisée de s'emparer, au cours de l'hiver, du bastion de Dunabourg.

#### Sur Mer

#### Un bateau allemand s'est évadé de Colombie

New-York, 19 Novembre. Le capitaine du vapeur britannique Torn-gero a déclaré que le vapeur marchand alle-mand Prinz-August-Wilhelm, qui depuis le début de la guerre s'était réfugié dans le port de Saint-Martin, en Colombie, est parti dans de Saint-Martin, en Colombie, est parti dans la nuit du 11 novembre, dans la direction

Une bataille serait imminente

#### sur la côte suédoise Londres, 19 Novembre. On télégraphie de Copenhague aux Cen-

tral News : Des dépêches de source suédoise annoncent qu'une importante escadre britannique, com-posée de croiseurs et de destroyers, a été vue, dans le Kattegat entre l'île danoise d'Anhalt et la côte suédoise. On croit qu'un engagement naval est imminent.

On télégraphie d'autre part au New-York

Vingt-cinq grands et petits torpilleurs alle, mands ont passé devant Helsingborg à l'extrèmité Nord du Sund, vers 6 heures du soir, en route vers le Nord. Ils passaient à toute vitesse causant des remous qui rompirent les attaches de plusieurs bateaux dans la rade. Cette flotille a été également aperçue d'Elseneur, elle était accompagnée d'un grand croiseur allemand qui louvoyait sur la côte suédoise.

### En France

### chez le président du Conseil

Paris, 19 Novembre.

bonnes intentions, et leur a promis que le Gouvernement, sans se laisser détourner de son but, examinerait leurs demandes dans un esprit de bienveillance,

#### SUR NOTRE FRONT

### Dans les Flandres

#### Communiqué officiel anglais

Londres, 19 Novembre. Le feld-maréchal French fait le communiué officiel suivant :

L'artillerie allemande a continué à canonner activement à l'est et au nord-est d'Ypres. Dans la nuit du 15 au 17 novembre, un petit détachament anglais a pénétré de force dans une tranchée avancée aliemande, juste au nord de la rivière Douve, au sud-cuest de Messines ; il passa trente Allemands à la baïonnette et regagna ensuite nos tranchées en ramenant douze prisonniers. Ses seules pertes ont été d'un tué et d'un blessé légère-

Le communiqué allemand décrit cet incident en disant que les Allemands ont repoussé un coup de main sur la route de

Messines à Armentières. Dernièrement un de nos aviateurs en reconnaissance a livré un combat corps à corps avec un aéroplane allemand qu'il a force d'atterrir lourdement en arrière des lignes allemandes dans les terres labourées. Ayant descendu à 500 pieds du sol, notre aviateur a cuvert un feu nourri contre le pilote et l'observateur ennemis qui se sont enfuis à travers la campagne ; puis il jeta une bombo incendiaire sur l'aéroplane allemand qui fut aperçu pour la dernière fois, enveloppé de

Notre aéroplane a été endommagé par le feu de l'ennemi, et il a dû atterrir à 500 yards en arrière de nos tranchées, où il a été encore violemment bombardé, sans toutefois être atteint de nouveau. Notre pilote a remplacé son réservoir d'essence pendant la nuit et a ramené sans encombre au lever du jour son appareil au garage.

#### Les Allemands se renforcent

Amsterdam, 19 Novembre. Selon des renseignement du Telegraaf, re-cus de la frontière, les Allemands renfor-cent leur armée du front des Flandres. Des troupes arrivent du front russe, ayant fait, en trois jours, le voyage entre les deux fronts

Les Allemands installent de grands dépôts dans la Flandre occidentale. Ils ont constam-ment à Ertvelde 300 têtes de bétail qu'on rem-place au fur et à mesure par des bêtes ré-quisitionnées que l'on paie avec des bons.

### LES SOUS MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE Le torpillage de l' « Ancona »

#### Le témoignage de la seule survivante américaine

Washington, 19 Novembre. Le gouvernément des Etats-Unis a signalé à son consul en Autriche que la déclaration sous serment de Mme Grell, seule survivante américaine de l'Ancona, a établi que l'Ancona avait été canonné alors qu'il était arrêté.

Washington, 19 Novembre. Mme Greell, doctoresse en médecine, a dit dans sa déclaration faite sous serment qu'elle se trouvait dans la salle à manger lorsque a canonnade a commencé. Elle ignore donc si l'Ancona s'est arrêté, mais en tous cas, elle a déclaré que la canonnade a duré quarante-cinq minutes, et a continué après l'arrêt de l'Ancona.

Mme Greell a également dit qu'elle avait

vu aussi une torpille, les six canons du sous-marin, et le drapeau rouge et blanc. Les fonctionnaires estiment qu'il s'agit du pavil-lon autrichien, dont ces deux couleurs sont seules visibles à distance.

#### Les Etats-Unis attendent la réponse de l'Autriche

Washington, 19 Novembre. Washington, 19 Novembre.

Pendant que le gouvernement attend la réponse de l'Autriche à la demande de l'ambassadeur au sujet de l'Ancona, on annonce officiellement que le fait de placer des citoyens américains dans des canots en mer ne peut pas être considéré comme s'ils avaient été placés dans un endroit sûr, comme le prescrit le droit international.

#### Six sous-marins allemands capturés dans la mer Egée

Rome, 19 Novembre. On mande de Naples à la Tribuna . Selon des passagers du steamer « Bucarest », provenant de Salonique, les navires de guerre alliés croisant dans la mer Egée auraient capturé six sous-

### A travers les Journaux

marins ennemis.

Paris, 19 Novembre. L'Homme Enchaîné. — M. Denys Cochin à Athènes. — De M. G. Clemenceau :

Cependant, le général Sarrail s'est trouvé contraint de s'engager sans attendre l'arrivée du corps anglais, ni là diversion éventuelle de l'Italie. Bien que son opération soit restreinte, les effectifs dont il dispose ne sont nécessairement pas en proportion des résultats qu'on en voudrait espèrer. Il ne dépendait pas du corps Irançais d'empecher la chute de Monastir, qui vient de porter un dernier coup à l'héroique armée serbe, dont les mouvements vont se trouver terriblement embarrassés.

rassés.

Grèce et Roumanie regardent faire, sans même recourir à l'hypochsie de paroles secourables, sous des gouvernements dont toute la pensée est uniquement de buim. Il y a même, pour les Grecs, cette aggravation supérieure, qu'ils s'étaient engagés à venir au secours du peuple serbe, qu'ils regardent écraser aujourd'hai par l'action combinée des Bulgares et des Austro-Ahemands. Ils ont bravement refusé Chypre, ain de rester fidèles à ce même Ferdinand de Bulgarie, qui organisa contre eux l'infâme trahison de 1913, completée par euxmêmes en ce moment au moyen d'une trahison supérieure envers ceux dont les armes leur ont donné la victoire.

Quand on a fait cela, on peut dire qu'on a tout sauvé, fors l'honneur.

Je fais avec tristesse cette trop véridique constatation à l'heure même où l'honorable M. Denys Cochin est l'objet, à Athènes, de manifestations enthousiastes qui semblent attester un assez vif désaccord avec les actès des ministres germanisants du roi Constantin.

Nous ne pouvous proclamer notre extrême contentement du bel accueil que reçoit, dans la capitale grecque, l'éminent philheliène qui se trouve par surcroit être membre du gouvernement français. Il a été reçu à la gare par un délégué du président du Conseil. C'est pour nous un nouveau sujet de satisfaction. La Manicipalité se met en frais pour honorer la France en sa personne, et il y aura une rue Denys-Cochin, non loin de la rue d'Hermès, Qui de nous n'éprouverait une sincère gratitude à cette profusion de témoignages d'amitie envers la France?

On a illuminé, on a processionné, on a chanté la Marseitlaise. Il ne se peut rien de meilleur, si l'on veut bien seulement y joindre quelques grains de réalités.

La Guerre Sociale. - Au secours de Sarrail! - De M. Hervé: Le président du Conseil a reçu, ce matin, une délégation du Syndicat des Débitants de Boissons, conduits par M. Grizart et accompagnés de membres du Parlement appartenant aux divers Partis politiques.

Les délégués ont demandé que les débitants seient mis à l'abri de toutes mesures administres de altre intervente une réglementation géte intervienne une réglementation géte intervienne une réglementation géte intervienne une réglementation géte intervienne une réglementation géte de leur sobligations.

Lis ont tenu, d'ailleurs, à protester de leur par l'intérêt supérieur du pays.

Le président du Conseil a pris acte de leurs la débitant se la figure de balourds qui arrivent subject d'armement que nous possétents de leur voionté de seconder la navetie entre Lille et Vilna, d'ailleurs, à protester de leur par l'intérêt supérieur du pays.

Le président du Conseil a pris acte de leurs obtigation de l'intére française à la frontière française de la frontière française du formerce.

Allons-neus recommencer du côté de Salonique les reveus mantitre du Commerce.

La délégué on a exposé au ministre les questions suivantes : principe de l'indemnité étendue à tous les voyageurs et représentants subjections suivantes : principe de l'indemnité étendue à tous les voyageurs et que subject d'endue à tous les voyageurs et présentants de circulation à accorder aux voyageurs et représentants de commerce que leurs affaires appellent dans la zone des armées ; le vapeur anglais de tinustraine d'endue du fait de la suppression de l'industrie de l'absinthe ; faci de circulation à accorder aux voyageurs et représentants de commerce que leurs affaires appellent dans la zone des armées (d'organisations de Commerce.

Le président du Conseil a pris acte de leur partieurs de l'absintation à accorder aux voyageurs et représentants de commerce que leurs affaires appellent dans la zone de l'autre d'organisations de Commerce.

Allons-neure du des sa Allons-nous recommencer du côté de Salonique les

500 000 hommes entre Français, Italiens et Anglais à Salonique, que ca plaise ou que ca déplaise au roi Constantin de Grèce ?

La *Libre Parole*. — Les auxiliaires. — De M. J. Denais :

M. J. Denais:

L'homme du service auxiliaire coûte directement à l'Etat 2 fr. 50. Sa présence sous les drapeaux entraîne, pour sa femmé et pour ses enfants (en moyenne, 2 fr. 20) le droit à l'allocation militaire, soit 2 fr. 25. Cette main-d'œuvre, prétendue gratuite, coûte donc, directement, 4 fr. 75 cent, et nous ne faisons entrer en ligne de comple, ni le préjudice que subit la collectivité du fait que cet homme est improductif, ni le coût de l'allocation de chômage que touche le civil qui, en beaucoup de cas pourrait, devrait remplacer le soldat du service auxiliaire.

L'administration de la guerre devrait poser comme un principe absolu — la Commission des comptes définitifs et des économies l'y a, sur ma demande, invitée, et la Commission du budget accompilra taniét le même geste — que les hommes du service auxiliaire ne doivent être appelés sous les drapeaux que là où leur présence est indispensable Pour ceux-mêmes qui devront être maintenus sous les drapeaux, l'administration de la guerre a la stricte obligation de se convaincre qu'elle sert l'intérêt national en ne leur demandant que la collaboration nécessaire à la bonne marche de ses services, et en évitant tout gaspillage et toute hrimade.

## La Journée Parlementaire CHAMBRE DES DÉPUTÉS

A 3 heures 15, M. Deschanel, président, déclare la séance ouverte.

#### Les Emplois réservés aux Blessés de guerre

La Chambre aborde la discussion du projet de loi tendant à réserver des emplois aux mi-litaires et marins réformés nº 1. Cette loi, dis-cutée hier, avait été renvoyée à la Commis-sion de l'Armée afin qu'il y fut introduit un amendement tendant à ce que tous les em-plois des ministères soient réservés aux mu-tilés de la guerre.

L'amendement est introduit et dit qu'il est bien entendu que tous les emplois, sauf inaptitude des blessés, leur seront réservés par préférence à tous autres candidats.

Les pères de familles nombreuses, d'après l'amendement déposé par M. Breton, hier soir, auront aussi un tour de préférence.

Le commissaire du gouvernement s'associe à ces trop justes réclamations et l'article pre-mier, avec ses amendements, est voté. Tous les auteurs d'amendements s'étant mis d'accord pour que les pères de familles nom-breuses aient la priorité dans l'attribution des places, l'article 2 est également adopté sans discussions. M. Mauser demande, à l'article 3, que dans toutes les administrations, entreprises civiles ou monopoles subventionnés par l'Etat, on réserve un certain nombre de places aux militaires réformés à la suite de blessures de

Le commissaire du gouvernement se rallie à la demande de M. Mauger, dont l'amende-ment est adopté. L'ensemble de la loi est voté sans discus-

#### Les Successions et la Guerre L'ordre du jour appelle la suite de la dis-cussion sur les successions ouvertes pendant

cussion sur les successions ouvertes pendant la guerre.

Le premier paragraphe de l'article 2 avait été, on s'en souvient, réservé dans une séance précédente. Il est adopté et M. Lugol monte à la tribune pour défendre un amendement constituant un paragraphe nouveau à l'article 2. Ce paragraphe devient l'article 3 nouveau et défend les droits des créanciers. L'ensemble de l'article 4 est adopté comme

L'article 6 est voté sans discussion, ainsi

En voici les textes:

ART. 5. — Toute demande tendant au partage en justice, par application des art. 823 et 838 du Code civil, peut être formée par les parties ou leurs représentants légaux, par voie de requête collective, à la Chambre du Conseil. Les tuteurs des mineurs et interdits peuvent, sans autorisation préalable du conseil de famille, se joindre à la requête présentée par des co-intéressés majeurs.

ART. 6. — Si un ou plusieurs experts sont désignés, soit au cours d'une procédure de partage, ou de licitation des hiens dépendant de la succession, soit à l'occasion de la vente judiciaire de ces biens, ou d'un ordre les concernant, ils procèdent sans prestation de serment au bas de leur rapport, ils en affirment sans frais la sincérité. Le rapport indique sommairement les bases de l'estimation, sans entrer dans le détail descriptif des biens faisant l'objet de l'expertise. Le rapport sera déposé au greffe. Il ne sera pas signifié, mais les parties pourront en demander communication et copie sur papier libre. Si un expert est empôché, ou s'il n'a pas rempli sa mission dans le détai imparti, il est pourvu à son remplacement à la requête de la partie la plus diligente, par ordonnance du président.

dent.

Air. 7. — Lorsque l'homologation du procès-verbal de partage est nécessaire, en vertu des art. 981 et suivants du Code de procédure civile, elle peut être poursuivie après simple communication du dit procès-verbal entre avoués, sans acte de dépôt au greffe, ni signification, et au moyen d'une requête collective des parties.

L'article 8, prévoyant la désignation sem-maire des immeubles dans les affiches, en cas de vente, et qui seront manuscrits, sans au-cun procès-verbal d'huissier, est voté. L'article 9 est adopté, ainsi que les arti-cles 10 et 11.

M. William Bertrand demande la suppres M. William Bertrant demande la suppression de l'article 12.

M. Turmel abonde dans le même sens.
L'article 12 est supprimé.
Un article additionnel de M. Puech est adopté, ainsi que les articles 13 et 14.
L'ensemble de la loi est voté.

M. Malvy demande que la discussion sur la taxation des denrées soit inscrite à l'ordre du jour de la séance de mardi prochain. Il en est ainsi ordonné. La séance est levée à 7 heures cinq. Séance mardi prochain, à 3 heures.

#### -~~~ La taxation des bénéfices de guerre

La Commission de législation fiscale de la Chambre examine les propositions de loi

Paris, 19 Novembre. La Commission de législation fiscale de la Chambre a commencé l'examen des propositions relatives à la taxation des bénéfices de guerre. Elle a posé tout d'abord comme principe que cette taxation ne pourrait être établie que par une loi spéciale, exceptionnelle et provisoire, visant seulement les marches passés avec les administrations publiques et les fournitures faites en vue de la guerre, l'application de cette loi ne devant commencer qu'après la cessation des hostilités.

Elle se réserve d'examiner les moyens de frapper, par des dispositions spéciales, les bénéfices supplémentaires réalisés par certains commerçants du fait de la guerre.

La Commission a arrêté le texte des premiers articles de la loi, en prenant pour base de discussion la proposition de M. Renard. La Commission de législation fiscale de la

### La reprise des affaires

Les doléances des voyageurs de commerce

Paris, 19 Novembre.

Paris, 19 Novembre.

La conférence corporative des voyageurs et représentants de commerce, présidée par M. Charles Deloncle, sénateur de la Seine, a été reçue aujourd'hui par M. Clémentel, ministre du Commerce.

La délégation a exposé au ministre les questions suivantes : principe de l'indemnité étendue à tous les voyageurs et représentants subissant un préjudice du fait de la suppression de l'industrie de l'absinthe ; facilité de circulation à accorder aux voyageurs et représentants de commerce que leurs affaires appellent dans la zone des armées ; éventualité d'organisations de Commissions

### Le Midi au feu

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR Nous relevons avec plaisir la belle cite Nous relevons avec plaisir la belle citation à l'ordre du jour dont vient d'être l'oltiet M. le docteur Gaston Bonnal, médecin aide-major de 2º classe au 26º régiment d'artillerie. En voici les termes :

« Au combat de Beaunhont, le 1" septembre 1914, s'est mis spontauément à la disposition des médecins du 38º régiment d'infanterie coloniale et a soigné, sous le feu, les blessés de ce régiment pendant de longues heures. Dans la nuit du 9 au 10 septembre 1914, à Issoncourt, a quitté l'un des derniers l'emplacement des échelons du groupe du 55º régiment d'artillerie, en soutenant, sous les balles. un blessé qui avait la mâchoire les balles, un blessé qui avait la machoire fracassée. S'est acquis de nouveaux titres en

tion. »
Le docteur Gaston Bonnal, chirurgien à Marseille, est le beau-frère du lieutenant d'artillerie Robert Schlæsing, tué le 30 septembre 1915, et également cité à l'ordre de

assurant son service avec zèle et distinc-

jour.

Nous enregistrons également avec plaisir la distinction dont vient d'ètre l'objet le vice-président de l'Ecole marseillaise de préparation militaire, M. le capitaine Bosc, du 114° bataillon de chasseurs alpins, promu officier de la Légion d'honneur avec la citation suivante : « M. Bosc Ettenne, capitaine de réserve au 114° bataillon de chasseurs à pied : officier d'un dévouement absolu qui, au cours des combats du 22 juillet, après la disparition du chef de corps, a rallié avec calme et décision les unités éprouvées de son bataillon. Cette citation comporte la Croix de guerre. »

Neus adressons au capitaine Bosc nos plus chaleureuses félicitations.

### Audacieux Cambriolagé

Engagé sous le nom de Huser Léon à la égion étrangère, un nommé Hausher Lédé-gar, 24 ans, blessé aux Dardanelles, avait gar, 24 ans, blesse aux Dardanelles, avait été envoyé en convalescence à la maison Marengo, avenue du Prado, 222, où il passa un mois. Il en sortait le 2 novembre, et au lieu de rejoindre le dépôt de son régiment, il resta à Marseille où il vivait d'aumônes. A diverses reprises, il alla solliciter la charité chez la marquise de Beauvoir, 39 cours du Chapitre, et pour prouver sa reconnaissance à sa bienfaitrice, il résolut de cambrioler son appartement.

Hausher s'adjoignit un certain Charles Mathis, Alsacien, logeant en garni, rue Gérin, 6. Puis, le 15 novembre, vers 11 h. 30 du matin, il se présenta au domicile du capitaine de Beauvoir.

matin, il se présenta au domicile du capitaine de Beauvoir.

La bonne, Chwan Eugénie, était seule. Elle pria Hausher d'attendre au dehors l'arrivée de ses maîtres. Mais ce dernier entra résolument avec son complice qui saisit la bonne et, la menaçant de mort si elle criait, la poussa dans une petite chambre dont il ferma la porte à clef.

En rien de temps, les deux handits fouillèrent ensuite les meubles et s'en allèrent avec un riche butin.

M. Potentier, chef de la Sûreté, chargea les agents Torrès et Rey Xavier de retrouver les audacieux voleurs. Le soldat Hecke Victor, qui connaissait Hausher, prêta volontiers son concours aux agents.

Mercredi soir, Hausher était retrouvé place Victor-Gelu, et arrêté. Il avait au poignet une montre provenant du vol. Son complice Mathis était appréhendé quelques heures plus tard. Tous deux avaient momentanément trouvé asile chez une fille galante, Montigny Marguerite, dite Lucienne, rue Saint-Laurent, 10. Et cette dernière avait recélé une partie des objets volés : bijoux, couverts en argent, serviettes brodées, etc. Elle fut également arrêtée.

Et' M. Potentier a écroué ce joli trio à la disposition du Parquet. — E. L.

### LES SPORTS

UNE GRANDE REUNION Organisée demain, à 3 heures, au Casino de la Plaga par le Boxing Club Marseillais Grace aux dirigeants du B. C. M., le Noble Art onnaîtra, demain, le triomphe.

LE PROGRAMME Combat en 6 rounds de 3 minutes 1

Denain contre Gentile

Combat en 8 rounds de 3 minutes :

Kléber contre Kotbert

Combat en 8 rounds de 3 minutes :

Combat en 8 rounds de 3 minutes :

Denvert contre Jack Ry

Grand match défi en 10 rounds de 3 minutes,
gants de 4 onces, bandages durs :

Gandolfe contre Macerodt

Grand match défii en 10 rounds de 3 minutes,
gants de 4 onces, bandages durs :

Bianchi contre Salvator

#### Ne croyez-vous pas qu'avec un tel programme la salle du Casino de la Plage, malgré ses grandes dimensions, sera trop petite pour contenir le public qui voutra voir ces beaux combats 2 FOOTBALL-ASSOCIATION LES GRANDS MATCHES

Armée Anglaise contre Racing-Club de Marseille (1)

Demain à 2 heures so, au terrain du R. C. M.

Sous le patronage du Petit Provençal

Au bénéfice de l'Œuvre des Ballons et gants de boxe

aux Soldats

Les dirigeants du jeune, mais redoutable Racing Club organisent pour demain une rencontre sensationnelle, et, dans un geste de haute générosité, ils ont décidé d'en réserver le bénéfice à notre, les ont décidé d'en réserver le bénéfice à notre, deux pour des Ballons et gants de boxe aux soldats. Au nom des Pollus qui, grâce à eux, vont trouver quelques heures de saine distraction, nous remercions chaleureusement le Racing Club.

Côté sportif, on peut être assuré que rien ne clochera, Au R. C. M. il nous faut signaler la rentrée de H. Hattenschwiller, le pivot et l'ame de l'équipe du Stade Helvétique, et celle de Mouren. La ligne de demis est la meilleure à l'heure actuelle, avec Jeannot et les deux frères Hattenschwiller. De son côté, le R. C. M. fera donc du joil jeu. quant au team anglais, il comprend dans son sein les meilleurs joueurs d'outre-Manche. Aussi, on ne peut qu'escompter une partie chaudement disputée et fort intéressante.

Le terrain du R. C. M., 309, avenue du Prado, recevra donc demain la foule des grands jours, car personne ne voudra manquer ce great event sportif, d'autant plus qu'il y a à accomplir une ceuvre de patriotique générosité.

### TIR ET PREPARATION MILITAIRE

Le Drapeau. — Entraînement physique des conscrits de la classe 1917, préparation au B. A. M. de la classe 1918 : Equitation et tir, demain dimanche. Inscription au siège, salle Bertrand-Thavaud, rue d'Arrela. la classa 1918: Equication et al. tantal. The last inscription au siège, salle Bertrand-Thavaud, rue d'Arcole, 9.

L'Etrier (Société de préparation militaire de cavalerie). — Demain dimanche, à 8 heures précises, cours d'équitation aux manèges du 6' hussards, Tous les jeudis, à 9 heures du soir, cours théoriques au siège, Café de France, salle du 3' étage, Escadrons Marseillais (rattaché à l'Union des Sociétés d'équitation). — Demain dimanche, à 8 heures du matin, équitation dans l'un des manèges du 6' hussards, Présence controlée.

Ecole Marseillaise (S. A. G. et S. A. M.). — Demain dimanche, à 8 heures du matin, équitation pour la section cavalerie, au manège du 6' hussards; à la même heure, cours pour la section marine, rendez-vous à l'embarcadère de la Société. Le tableau de travail de la semaine est affiché au siège, 16, rue Barthélemy.

### COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS Le mouvement des entrées de navires dans nos ports a été, hier, de 22 navires, dont 20 vapeurs et 2 voiliers. Signalons :

20 vapeurs et 2 voiliers. Signalons:

A l'arrivée: le voilier italien Marie-Sophie, venant d'Oran, avec 130 tonnes divers; le vapeur anglais Harmatlan, de Baltimore et Alger, avec 7.053 tonnes blé; le vapeur italien Verilà, de Saint-Louis-du-Rhône, sur lest; le vapeur italien Giustizia, de Savone, sur lest; le Mossoul, Messageries Maritimes, de Salonique, avec 129 passagers et 340 tonnes tabac, raisin, vin, magnésie; le vapeur italien Bisogno, de Naples, avec 1.836 tonnes soufre, riz, huile, fruits sees, divers; le vapeur anglais Colobar, de Kurrachée, avec 2 passagers et 7.900 tonnes, dont 4.900 tonnes divers pour Marseille; l'Amtral-Magon, des Chargeurs Réunis, du Havrej avec 3.000 tonnes en transit; le vapeur français Ville-d'Alger, de La Réunion, avec 4.400 tonnes, viande frigorifiée, cuirs pour Marseille; le vapeur italien Amerigo-Vespucci, de La Garrucha, avec 900 tonnes minerai; le vapeur anglais Collingham, de Cardiff avec 6.300 tonnes care, manioc, rafia, conserves, viande frigorifiée, cuirs pour Marseille; le vapeur italien Amerigo-Vespucci, de La Garrucha, avec 900 tonnes minerai; le vapeur anglais Collingham, de Cardiff avec 6.300 tonnes care para le cardiff avec 6.300 tonnes care para la cardiffa vec 6.300 tonnes cardiffa vec 6.300 t

### Quatre gamins s'en vont-en-guerre

Trois Marseillais et un Toulousain vont à Salonique puis en Bulgarie

La guèrre, qui soulève des enthousiasmes, crée aussi des curiosités parmi les enfants. Nous avons déjà ici relaté l'odyssée de quelques adolescents qui avaient quitté leur famille pour aller voir ce que c'était qu'une bataille ; les uns avaient dirigé leurs pas vers la frontière de l'Est, d'autres vers les Dardanelles. Aujourd'hui nous avons à signaler quatre gamins, dont trois Marseillais, qui ont voulu savoir ce qui se passe dans les Balkans. Ils ont été rapatriés par le Mossoul, des Messageries Maritimes revenant de Salonique.

Balkans. Ils ont été rapatriés par le Mossoul, des Messageries Maritimes revenant de Salonique.

Tous quatre sont fort éveillés, souples et ferts comme de petits hommes, quoi qu'ils soient à peine âgés de 15 ans. Sous leurs guenilles salies et déchirées par les vicissitudes des voyages, ils évoquent des Callot, avec la bonne humeur, l'en-avant caractéristique de notre race. Fière graine.

Donc, Adolphe Bargellini, Bertocelli Laurent et Louis Sintotte, déambulant le 21 septembre dernier sur les quais, virent le vapeur Havraise, prêt à lever l'ancre, emportant des soldats à Salonique. Les suivre fut leur désir : grimper à bord, se faufiler dans les cales par les entreponts encombrés, l'affaire d'un instant. En route, on les dénicha, car il fallut manger. Mais on ne les accueillit pas trop mal et, après un lavage de tête soigné, la cuisine du détachement pourvut à leur nourriture. On leur promit cependant qu'on les renverrait de Salonique.

Quand le détachement fut à terre, on chercha les trois gamins ; ils avaient disparu. Nous les retrouvons peu après, ayant rencontré un camarade, Pierre Delpéris, un Toulousain, celui-là, qui venait d'arriver par le Novia sur lequel il s'était embarqué à Toulon. Et nos quatre bonshommes suivirent les troupes du corps expéditionnaire en Serbie et même jusqu'aux frontières bulgares. Mais là, on décida de les renvoyer, car on allait se battre et le danger devenait sérieux. Un train qui descendait au ravitaillement les ramena à Salonique, et on avisa le général Bailloud de la présence des quatre gamins. Ils lui furent présentés. Malgré leur insistance, le général ordonna de les rembarquer sur le premier navire. C'est ainsi qu'ils sont arrivés hier par le Mossoul. Un inspecteur du service spécial les attendait. Les trois Marseillais — natifs de Saint-Mauront — vont être ramenés à leurs familles. Quant à Pierre Delpéris, il serv arpartié à Toulouse.

Le Mossoul a ramené en France l'état-major et l'équipage du vapeur anglais California et l'équipage du vapeur anglais California et l'éq

### EMPRUNT 5 % 1915

Le public est informé qu'à partir du 25 novembre, et pendant toute la durée de l'Emprunt, des guichets spéciaux pour recevoir les souscriptions seront ouverts tous les jours non fériés de 9 heures à midi, et de 2 heures à 4 heures, à la Banque de France, place Es-

Morts au champ d'honneur

'Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms : De M. Sauveur Pétonne, soldat au 22° colonial, tué à l'ennemi le 25 septembre 1915, à l'age de 32 ans;
De M. Octave Avon, soldat au 15° d'infanterie, tué à l'ennemi le 26 septembre 1915, à l'âge de 20 ans;
De M. Léon Pierre, caporal au 112° d'infanterie, tué à l'ennemi le 12° octobre 1915, à l'âge de 32 ans;
De M. Casimir Bestagne, soldat au 42° chasseurs, blessé grièvement à l'ennemi et décédé le 2° octobre, à l'âge de 31 ans;
De M. Paul Costes, soldat au 24° colonial, tué à l'ennemi le 6° octobre 1915, à l'âge de 34 ans; De M. Sauveur Pétonne, soldat au

34 ans;
De M. Paul Roussel, membre de l'Olympique de Marseille, adjudant au 22° colonial, tué à l'ennemi le 29 septembre 1915;
De M. Jules Julien, sous-lieutenant au 8° colonial, mort pour la Patrie le 4 novembre 1915.

bre 1915 : Des frères Louis et Victor Simorre, tués

pes freres Louis et victor simorie, tues glorieusement à l'ennemi :

De M. Adolphe Viglielmo, employé à la Compagnie des Tramways de Marseille (dépôt d'Arenc), soldat au 145° territorial, cité à l'ordre du jour, tué le 2 octobre 1915 ;

De M. Jean-Léon Alibert, de Mouriès, tué à l'ennemi le 4 octobre 1915, à l'âge de 40 ans ;

De M. Alphonse Aymard, de Mouriès, tué à l'ennemi le 20 octobre 1915, à l'âge de 39 ans.

Le Petit Provençal prend part à la douleur des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Les soldats blessés en promenade La promenade qu'organisait hier le Syndicat d'Initiative de Provence conduisit 140 blessés de l'Hôtel-Dieu sur la route de l'Estaque et retour par les quais et la Corniche à l'établissement Monnier. Un lunch copieux offert par Mme Gignac leur fut servi tandis qu'un concert charmant leur permit d'applaudir Miles Samat, Mady Léger, Jenny Plo, la délicieuse S. Darmand, le populaire Jean Flor et M. Jaume. Le prestidigitateur Audibert intrigua les braves poilus qu'il émerveilla. Le piano d'accompagnement était tenu par Mile J. Revertégat.

Nos sympathiques blessés après qu'une am-

Nos sympathiques blessés après qu'une ample distribution de cigarettes offertes par Mme Capitole, leur fut faite, ont regagné leur hôpital, gais et joyeux, dans les confortables voitures de la Compagnie des tramways.

Le service en l'honneur des morts pour la patrie

Les Sociétés de la Croix-Rouge française nous prient d'informer le public que, seu-les, les personnes possédant une carte, pour-ront avoir accès dimanche à la cathédrale et que, toutes les cartes étant actuellement distribuées, aucune demande ne pourra être accueillie aux portes.

Aucune exception ne pouvant être faite, ceux qui ne tiendraient pas compte du présent avis, occasionneraient un désordre absolument inutile.

Les blessés militaires

aux bains de mer chauds Les blessés militaires désignés par les médecins trattants pour bénéficier des bains de mer chauds, si généreusement offerts par M. Lée, ont été reçus hier pour la troisième fois dans l'établissement bainéaire du Roucas-Blanc. Les voitures de tramways mises gracieusement à la disposition du Comité de Secours au soldat par la Compagnie des Tramways, ont transporté les blessés qui sous la direction même de M. Lée, ont pris avec le plaisir que l'on devine, le bain de mer chaud qui leur fera à tous un si grand bien, et qu'il renouvelleront deux fois par semaine, les mardi et les vendredi.

L'examen des ouvriers

métallurgistes mobilisés Les examens professionnels des ouvriers métallurgistes mobilisés et non examinés auront lieu vers le 25 novembre.
C'est aux dépôts et aux services à présenter les états nominatifs. Ils devront porter les hommes actuellement inscrits et ceux qui arriveraient aux corps avant la date de

Comité des intérêts métallurgistes Les familles qui ont des métallurgistes sur le front ou dans les dépôts, appartenant à n'importe quelle classe, n'importe quel grade, sont invitées à venir faire leur demande à

Les métallurgistes mobilisés dans les ate-iers sont priés d'aviser le Comité et de faire connaître l'atelier où ils travaillent.

#### Pour le Corps expéditionnaire d'Orient

M. le capitaine Lalande, commandant l'Océanien, des Messageries Maritimes, a fait tenir à M. le préfet la somme de 3.207 fr. 80, montant d'une souscription faite à son bord par les passagers, l'état-major et l'équipage de ce paquebot au cours de son dernier voyage. Cette somme est destinée aux formations sanitaires françaises et anglaises du corps expéditionnaire d'Orient.

Conformément au désir des donateurs, M. le préfet, après entente avec les autorités mi-

le préfet, après entente avec les autorités mi-litaires compétentes et selon leurs indica-tions, la fera parvenir au corps désigné pour le mieux des intéressés.



### Chronique Locale

Notre collaborateur et ami, M. Louis Martin, le distingué et sympathique sénateur du Var, a été assez sérieusement malade ces jours derniers. Nous sommes heureux de pouvoir annoncer aujourd'hui que M. Louis Martin va mieux et commence à se lever. Le médecin traitant lui a prescrit un repos absolu avec interdiction formelle de s'occuper même de la correspondance.

Les nombreux amis et électeurs du dévoué sénateur du Var, sont donc momentanément privés de la correspondance de leur élu, mais ils peuvent être assurés qu'il reprendra la suite de ses travaux dès que sa santé le lui permettra.

permettra.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à notre ami et collaborateur.

La délégation cantonale du 12º canton de Marseille se réunira aujourd'hui, à 4 heures après-midi, rue Sylvabelle, Préfecture.

Contre les destructeurs d'oiseaux. - Dan eur dernière réunion mensuelle, la Société épartementale d'Agriculture ainsi que la So-

départementale d'Agriculture ainsi que la Société d'Horticulture et de Botanique ont adopté à l'unanimité le vœu suivant :

« Que de rigoureuses instructions soient adressées aux gendarmes et agents pour faire cesser les abus qui se commettent dans certaines régions du département où de nombreux soi-disant chasseurs prétextant contrairement à la vérité, qu'ils en ont le droit sous le couvert de leurs clôtures, massacrent les oiseaux à l'aide de pièges et autres engins aveugles, prohibés et vont jusqu'à étaler leurs cages d'appelants devant leurs postès à feu où, au grand scandale des passants, ils exterminent tous les oiseaux qui se posent à portée de leurs fusils. »

Ce vœu a été officiellement envoyé aux pouvoirs publics précédé de remarquables et juridiques considérants.

M. Gravier, président du Syndicat d'Initiative de Provence, a remis à M. le maire la somme de six cent quatre-vingt-sept francs cinquante centimes, montant des recettes, déduction faite des frais, de la conférence de M. Jaufiret, bâtonnier de l'Ordre des avounces de M. Jaufiret, pal le 11 de ce mois, par le Syndicat d'Inițiale 11 de ce mois, par le Syndicat d'Initiative de Proyence.

Cette somme devant être répartie aux Œuvres de guerre de notre ville, M. le maire l'a versée entre les mains de M. Houllevigue, président du groupement des ces Œuvres.

Legs Campredon. - La Chambre de Comnerce porte à la comaissance du public qu'elle procédera, vers la fin de l'année, à 'attribution des deux prix institués par tes-ament de feu Campredon, en faveur de « jeu-nes filles de bonne famille (filles uniques) lont les parents, après avoir vécu dans l'ai-ance (leur commerce ou leur industrie pros-vérant) auraient eu des revers, perdu leur ortune : et ces jeunes filles uniques se se-aient mises avec dévouement au travail pour ecourir leur père et mère, en ayant la déli-atesse de ne jamais leur reprocher leur in-

Les personnes remplissant les conditions requises pour participer à l'attribution de ces prix, sont, en conséquence, invitées à faire parvenir, le plus tôt possible, leur demande à la Chambre de Commerce, en bonne et due forme, avec toutes pièces justificatives à l'appui.

Académie de Marseille. — Dans la séance qu'elle a tenue hier, l'Académie a procédé un renouvellement de son bureau pour l'année 1915-1916. Ont été élus : Directeur, M. Junée 1915-1916. Ont été élus : Directeur, M. Ju-les Goudareau, membre de la classe des Beaux-Aris : chancelier, M. Valère Bernard, membre de la même classe ; M. Charles Vin-cens a été réélu trésorier. M. le baron Perrier, directeur sortant, a donné ensuite lecture d'un remarquable rapport sur les travaux de la dernière année académique, et M. Louis Brès, de trois délicats et très émouvants poè-mes dédiés à S. M. la Reine Elisabeth de Bel-gique, dont la fête est célébrée aujourd'hui et qui ont pour titre : La Reine à l'Ambulance, qui ont pour titre : La Reine à l'Ambulance, Vision d'Ypres, l'Offrande.

Compagnie des Agents de Change de Marseille. — MM. les Agents de Change préviennent le public qu'ils reçoivent, dès maintenant et sans frais, à leurs guichets, les souscriptions à l'Emprunt Français 5 %, soit en espèces, soit en titres, et qu'ils sont à la disposition des souscripteurs pour leur fournir tous renseignements dont ils pourraient avoir besoin

L'Expropriation des quartiers de la Bourse.

— Dans sa séance d'hier, le jury d'expropriation des quartiers de derrière la Bourse, sous la présidence de M. Marcy, magistrat-directeur, a statué sur la demande d'indemnité formée par M= Julie Trouche, propriétaire de l'immeuble sis rue Vieille-Monnaie, 12.

Par l'organe de Mo Vial, M= Trouche demandait, pour son immeuble, 50.000 fr.; la Ville offrait 25.245 fr.; le jury a accorde 32.500 francs.

Les locataires du dit immeuble ont obtenu L'Expropriation des quartiers de la Bourse.

32.500 francs.

Les locataires du dit immeuble ont obtenu les indemnités suivantes : M. Vincent di Scala, 2.000 fr.; M. Roumieux, 200 fr.; M. Bonnet, 350 fr.; M. Michel Serviotti, 250 fr.; M. Galibert, 80 fr.; M. Roussin, 220 fr.; M. Rouvier, 50 fr.; M.M. Donnadieu, Roman, Vitelli, Dechandol, locataires défaillants, ont obtenu le francs d'indemnité que leur offrait la Ville. Dans toutes ces affaires, les intérêts de la Ville étaient défendus par Mª Bally; ceux des locataires, par Mmes Gravier, Sabadini, Coste et Giraud.

La Compagnie des Tramways informe le public qu'à l'occasion de la solennité qui doit avoir lieu dimanche, 21 novembre, à la cathédrale, en l'honneur des soldats tués à l'ennemi, elle organisera un service Saint-Just-Cathédrale toutes les 15 minutes, un service Chapitre-Cathédrale toutes les 10 minutes et un service Castellane-Cathédrale toutes les 10 minutes, de 8 heures du matin à la fin de la cérémonie.

Salons Massilia. — A 2 heures 1/2, matinée de bienfaisance, organisée par les Touristes Marseillais, avec le concours de MM. Frémont, Valquié, Levallier, Northman, Pesquié; Mlles Colassi, Vals d'Alfray, Girard de la Roche, Lulu Coli, etc. Partie de concert. L'anglais tel qu'on le parle, la Classe 16, le Baiser. Airs nationaux par la musique de la Société, qui exécutera aussi divers morceaux et accompagnera Mlle Colassi, dans la Marseillaise. Bureau ouvert à 9 heures aux Salons Massilia, 1, rue de l'Arsenal. Prix des places : Entrée, 1 fr.; numérotées, 2 fr.

une course de ce côté, de remettre son titre à la Préfecture. Mais, cette dernière s'appropria le titre d'allocation et signant au nom de Mª Salvi, encaissa, à maintes reprises, le montant de l'allocation. Puis, craignant d'être dénoncée et arrêtée, Mª Toche chargea une amie, Mª Durand, demeurant rue de la Loubière, 4, d'opérer les encaissements, laissant chaque fois à cette dernière une somme de 5 francs. Or, Mª Salvi était appelée, ces jours derniers, à s'expliquer sur le retard qu'elle avait mis à remettre son titre d'allocation. Le pot-aux-roses fut alors découvert et les deux voleuses furent arrêtées. Elles ont été écrouées sur ordre de M. Malaussène, commissaire de police.

C'est VArtillerie, chanson de route chantée par tous les poilus, dont la musique très entraînante et les paroles du plus pur patriotisme, œuvre de notre concitoyen le compositeur Georges Deroze, est appelée à un très grand succès. Elle vient d'être mise en vente chez tous les marchands de musique.

Un étrange blessé. — L'autre nuit, vers minuit et demi, des agents, entendant des cris rue Delille, accoururent et trouvèrent un jeune homme, Piaggi Pietro, 17 ans, demeurant boulevard Fíguière, 83, blessé de six coups de couteau. Ce dernier leur déclara que, rue Delille, il avait été accosté par un Arabe, accompagné d'un enfant, que l'Arabe s'était jeté sur lui et l'avait frappé à coups de couteau. Mais il ne put ou voulut donner le signalement du meurtrier. Ses blessures, d'ailleurs, n'étaient pas graves. Il a été admis à l'Hôtel-Dieu.

Acte de courage. — Les soldats François Beuze et Paul Cherence, de la 1ºº section de commis et ouvriers militaires, ont arrêté un malfaiteur qui venait d'arracher son sac à Le général gouverneur a félicité ces deux soldats.

La matinée de demain à l'Opéra Municipal.

— Pour la dernière fois, le chef-d'œuvre de notre concitoyen Ernest Reyer, Sigurd, sera donné demain en matinée, à l'Opéra Municipal. Le succès qui a accueilli cet ouvrage à la première, succès qui a été encore plus vif avant-hier soir, jeudi, ne peut manquer de se renouveler à la matinée de demain, où paraitront tous les excellents interprètes si justement applaudis ; MM. Cazenave, Lestelly, Ferran, tous trois de l'Opéra de Paris ; Mile Valentine Arriès, de la Gaîté Lyrique, Grâce à cette remarquable distribution, qui se complète par les noms de M. Roure, de Miles Ergens et Lambertha, on peut prévoir une salle archi-bondée pour cette matinée, la première de la saison. Le bureau de location sera ouvert à partir de 9 heures 1/2 du matin jusqu'à 7 heures du soir.

Exploits de cambrioleurs. — A l'aide de fausses clés, avant-hier dans l'après-midi, des malandrins se sont introduits dans l'appartement de Mª Henriette Subercaze, rue Saint-Charles, 3, et s'y sont emparés de divers bijoux, évalués à 500 francs.

Acte de probité. — Le général geuverneur de Marseille vient de féliciter le soldat Nitard Alexandre, de la 15° section de secrétaires, employé à la direction de l'Intendance, qui a déposé au bureau de la Place un portefeuille contenant 106 francs en billets et un mandat-poste de 52 fr. 75.

#### Autour de Marseille

AIX. — Annonce officielle. — La recette des Finances d'Aix, chargée des opérations de l'emprunt national, recevra sans frais, à dater de jeudi 5 novembre, de 9 heures à midi et de 1 heure 4 heures, les souscriptions en numéraire, en ons et obligations de la Défense Nationale, en mites 3 et et 3 1/2 % amortissables, dans les onditions fixées par l'arrêté ministériel du 16

novembre.

Des bureaux spéciaux ont été organisée dans une saille distincte des locaux de la recette, rue du 4-Septembre, 8, où ne seront admis que les souscripteurs. C'est à ces bureaux que le public les banques et les sociétés de crédit sont priés de se présenter.

de M. Jauffret, batonnier de l'Ordre des avocats d'Aix, qui prendra la parele : à Puy-Sainte-Réparade, à 2 heures; à Meyrargues, à 3 h. 30; à Venelles, à 4 h. 30.

Grâce à l'éloquence des conférenciers et à l'activité de MM. les instituteurs, l'élan patalotique des populations ne se ralentit pas. Au 17 novembre soir, la Banque de France d'Aix avaît recueilli 2.200.000 francs. Les campagnes rivalisent de générosité avec la ville. Nous devons citer plus particulièrement le canton de Trets, avec 226.000 francs. dans lesqueis la commune de Fuveau figure à elle seule pour 70.000 francs.

Réquisition des foins. — M. le maire informe les propriétaires et cultivateurs de sa commune qui auront à livrer du foin sur ordre de réquisition de M. le président de la Commission de ravitaillement n° 5 que, par décision ministérielle, le prix est fixé comme suit : caisse ouverte, foin ire qualité : 8 fr. le quintal avec majoration de 0 fr. 85 pour foin pressé à bras et de 1 fy 55 pour foin pressé haute densité. Frais de transport remboursés comme pour la paille.

Caisse d'Eparque. — Administrateurs de service : mardi 23 novembre, M. de Chènerilles; mercredi 24, M. de Bonnecorse; jeudi 25, M. Durand-Mülle; vendredi 26, M. Cat; samedl 27, M. de Castelet; dimanche 28, M. Gounelle.

Variétés-Casino. — Ce soir et demain en mativa et en soirée prillantes représentations avec

Variétés-Casino. — Ce soir et demain en mati-née et en soirée, brillantes représentations avec un programme varié.

#### A l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

LES PRIX ET RECOMPENSES DECERNES EN 1915

Paris. 19 Novembre. L'Académie des Inscriptions et Belles Let-tres a tenu, cet après-midi, sous la coupole de l'Institut, sa séance publique annuelle, sous la présidence de M. Edouard Chavannes. Dans son discours, le président a proclamé les prix et récompenses décernés en 1915 et a rendu un suprème hommage aux dispa-

Voici la liste des récompenses décernées

en 1915:

Prix du Budget, 2.000 fr.; non décerné.
Antiquités de la France : 1º médaille, 1500 fr.,
M. Michel Clerc : 2º médaille, 1.000 fr., M. Charles
Bemont ; 3º médaille, 500 fr., M. Jean Marx.
1º mention, M. Rambaud ; 2º mention, M. F.
Pasquier ; 3º mention, M. l'abbé F. Duine.
Prix de numismatique Allier de Hauteroche,
1.000 fr.; à M. A. Changarnier.
Prix fondé par le baron Gobert, 1.000 fr.; 1º
prix, à M. Maugis ; 2º prix, maintenu au commandant Espérandieu.
Prix Bordin, 3.000 fr. à M. Henri Hauvette, et ume récompense de 500 fr. à M. de Brebisson.
Prix extraordinaire Bordin. Ce prix a été partagé de la façon suivante : 2.000 fr. à M. Alfred Bel, 1.000 fr. à M. Polaim, 1.000 fr. à M. Georges Lepreux, et 500 fr. à M. Polaim, 1.000 fr. à M. Georges Lepreux, et 500 fr. à M. Polaim, 1.000 fr. à M. Georges Lepreux, et 500 fr. à M. Polaim, 1.000 fr. à M. Georges Lepreux, et 500 fr. à M. Louis Morin. La Commission a en outre accordé des mentions très honorables : 1º mention, M. Frédéric Lachèvre; 2º mention, M. Julien Baudrier.
Prix Stanislas Julien, 1.500 fr., à M. Maurice Courant.
Prix Jean Reynaud, 10.000 fr., à M. Gillieron

2° mention, M. Julien Batterier.
Prix Stanislas Julien, 1.500 fr., à M. Maurice Courant.
Prix Jean Reynaud, 10.000 fr., à M. Gédéon Huet.
Prix de la Grange, 1.000 fr., à M. Gédéon Huet.
Nouvelle fondation de M. le duc de Loubat, 6.000 fr. L'Académie a appelé six personnes au bénéfice de cette fondation.
Prix Joseph Saintour, 3.000 fr., a été partagé de la façon sulvante : 2.000 fr. à M. G. Marsais ; 1.000 fr. à M. L. Bouvat.
Prix Gabriel-Auguste Prost, 1.200 fr. : 800 fr. à M. le baron Jacques Riston ; 300 fr. aux revues Le Pays Lorrain et la Revue Lorraine Illustrée.
Prix du baron Joest, 2.000 fr. à M. Raphaël Petrucci, professeur à l'Université de Bruxelles.
Prix Honoré Chaves, 1.800 fr. Ce prix biennal a été partagé de la façon sulvante : 1.000 fr., à M. Albert Dauzat; 400 fr. à M. Jules Renault, architecte à Tunis.
Fondation Piot. L'Académie a attribué 3.000 fr. au docteur Carton, 1.500 fr. à M. Pierre Paris.

#### Bulletin Financier

Miles Colassi, Vals d'Alfray, Girard de la Roche, Lulu Coli, etc. Partie de concert. L'anglais tel qu'on le parle, la Classe 46, le Baiser. Airs nationaux par la musique de la Société, qui exécutera aussi divers morceaux et accompagnera Mile Colassi, dans la Marseillaise. Bureau ouvert à 9 heures aux Salons Massilia, 1, rue de l'Arsenal. Prix des places : Entrée, 1 fr.; numérotées, 2 fr.

Elles touchaient l'allocation d'une autre. — N'ayant plus droit à l'allocation militaire, Marae Anais Salvi, demeurant Vallon-Montebello, 15, chargeait, voici quelques mois, Marie Toche, sa voisine, qui allait faire

## Les Dernières Dépêches de la Guerre

### COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 19 Novembre,

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communique officiel suivant ? Rien à ajouter au précédent communiqué.

#### ARMÉE D'ORIENT

Calme sur notre front, sauf dans la région de Stroumitza où les Bulgares nous ont attaqués. Ils ont été repoussés aprés avoir subi des pertes sensibles.

Londres, 19 Novembre. Lord Derby a annoncé que ses efforts en vue d'obtenir des recrues seront prolongés jusqu'au 4 décembre, et qu'après cette date il préparera ses rapports, et soumettra une déclaration au Gouvernement, le 10 décembre, sur les résultats atteints.

### Dans les Flandres

Communiqué officiel belge Le Havre, 19 Novembre.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Léger bombardement de nos avantpostes et de la région de Pervyse. Notre artillerie a répondu aux batteries allemandes et provoqué la dispersion ment de nombreuses batteries d'artillede travailleurs ennemis en de nombreux points devant notre front.

Au cours des deux nuits précédentes, nos aviateurs ont bombardé les cantonnements allemands à Essen.

### Sur le Front russe

#### Communiqué officiel

Pétrograde, 19 Novembre. Le grand-état major russe fait le commu-

niqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. - Au nordouest de Friedrichstadt, les tentatives d'éléments allemands pour passer sur notre rive de la Dwina ont échoué. Accueilli par notre feu, l'ennemi a été partout contraint de se retirer sur la rive

Dans la région de la gare de Tchartoryski, les tentatives de l'ennemi pour atteindre la rivière n'ont eu aucun suc-

Dans la région de la ville de Tchartoryski, nos troupes se sont retirées sur la rive droite du Styr, puissamment couvertes par un feu d'artillerie qui n'a même pas permis à l'ennemi de prononcer d'attaque. En amont de la rivière du Styr, près

du village de Novossielki, l'ennemi a ouvert, à plusieurs reprises, le feu contre notre rive.

FRONT DU CAUCASE. - Aucun changement.

#### Des contre-torpilleurs russes ont bombardé la côte de Courlande

Amsterdam, 19 Novembre. On mande de Berlin, de source officielle, que des contre-torpilleurs russes ont bom-bardé, mardi dernier, Pétragge, ainsi que le district sud-ouest de la pointe exptentrionale de la Courlande.

#### Terrible mort de Déserteurs autrichiens

Pétrograde, 19 Novembre. Les milieux militaires sont unanimes à reconnaître que les chances des Allemands d'atteindre le chemin de fer de Sarny à Rovno sont nulles. Si même ils réussissent passer le Styr, ils auront à surmonter la ivière de la Gorine, dont les rives sont puisamment organisées par les Russes. Des fugitifs parvenus à Kieff indiquent

classe 1917.

Elle s'est ajournée à mercredi prochain pour prendre une résolution définitive.

#### La Loi Dalbiez

Les sanctions contre les faux ouvriers et leurs complices Paris, 19 Novembre.

Paris, 19 Novembre.

La Commission sénatoriale de l'Armée s'est réunie sous la présidence de M. Georges Clemenceau. Elle a entendu le général Galliéni, ministre de la Guerre, et M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat, sur les deux rapports de M. Charles Humbert, concernant le canon de 75 et l'artillerie lourde mobile.

Le gouvernement s'est mis d'accord avec la Commission pour maintenir intégralement le programme établi dans ses précédentes séances, sur la question de la main-d'œuvre. Le ministre de la Guerre et le sous-secrétaire d'Etat ont notamment déclaré qu'ils étaient décidés à prendre toutes les mesures néces-saires pour, d'une part, faire revenir du front

1915 (loi Dalbiez), contre les faux ouvriers et

#### Communiqué officiel italien

Rome, 19 Novembre. Le grand état-major italien fait le com-muniqué officiel suivant :

Tout le long du front le duel d'artil-lerie continue. Notre artillerie a dispersé une colonne ennemie en marche dans la zone de l'Astico et, sur le haut Cordevollle, elle a détruits des abris au Mittagskofel (Gail). Elle a hombardé des casernes de Goritz et contre-battu égalerie ennemies, postées sur les hauteurs à l'est de la ville, et d'autres qui étaient cachées dans des potagers et des jardins voisins de la ville. Enfin elle a tiré sur une colonne de troupes qui, en toute hâte, se repliait de Goritz.

Sur le Carso, nos troupes d'infanterie ont renouvelé hier leurs attaques, avec de sensibles succès, particulièrement dans la zone du mont San-Michele. La brigade de Perugia est parvenue sur ce point à conquérir toute la côte montagneuse qui, du troisième sommet du mont, descend sur l'Isonzo, entre Peteano et Boschini. Chassée ensuite de cette position par une violente contre-attaque de l'ennemi, elle a contre-attaqué à son tour et reconquis les tranchées perdues. Pendant toute la nuit, l'ennemi a renouvelé furieusement ses assauts, parvenant sept fois à arriver jusqu'à nos lignes, mais fauché sept fois par le tir précis de notre artillerie et de notre fu-

mais indomptables les braves fusiliers du 129° régiment, les pieds entourés de sacs à terre, ont fait irruption, dans les ténèbres des tranchées, sur l'adversaire l'ont complètement dispersé, lui ont fait 175 prisonniers et pris un abondant matériel de guerre.

sillade, il a été rejeté en désordre, et

avec des pertes énormes. Enfin, fatigués,

Des avions ennemis ont lancé, hier, des bombes sur Vérone où quatre citoyens ont été blessés, sur Vicence et sur Grado, où il n'y a eu ni victimes ni dégât.

Une autre escadrille ennemie a lancé quinze bombes sur Udine, tuant douze personnes et blessant dix-neuf civils et huif soldats. Les dégâts matériels sont

peu importants. Signé : CADORNA.

## Les mensonges allemands

Le calme règne dans les Indes

Londres, 19 Novembre. Le secrétaire d'Etat de l'Inde, dément offi-ciellement le bruit d'une rébellion dans une partie quelconque des Indes, mis en circula-tion par la presse allemande dans certains

L'Office de l'Inde dément catégoriquement le bruit mis en circulation par la presse alle-mande dans les pays neutres de la déposi-tion du nizan d'Hyderabad, Mir Osram Khan par son peuple.

#### L'encaisse métallique de la Banque de France

Paris, 19 Novembre. L'encaisse métallique de la Banque de France était au 18 novembre : Or : 4.807.117.230,50.

## La Récompense des braves

Argent: 362.231.353,87. Total: 5.169.348.584,37.

LEGION D'HONNEUR ET MEDAILLE MILITAIRE

Paris, 18 Novembre. Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire :

Pour officier : Martin médecin-major de 2º classe au 3º zouaves de marche. Pour chevalier : Carteron, chef d'escadron au 3º d'artillerie co-

Carteron, chei d'escairon au o d'arantico coloniale.

Leca, soldat au 42° d'infanterie coloniale; Durizzi, caponal au 42° d'infanterie coloniale; Fournier, adjudant au 7° régiment du génie; Faury, sergent au 7° régiment du génie; Naval, clairon au 40° d'infanterie; Gineste, caporal au 58° d'infanterie; Martin, soldat au 340° d'infanterie; Gauthier, adjudant-chef au 340° d'infanterie; Serves, soldat au 275° d'infanterie; Antona, sapeur au 7° régiment du génie; Plan, sergent-major au 80° d'infanterie; Lauzeral, soldat au 80° d'infanterie.

Lec nominations ci-dessus comportent l'at-Les nominations ci-dessus comportent l'attribution de la Croix de guerre avec palme.

### IA GUERRE COLONIALE

La conquête de la dernière possession allemande en Afrique

Le Havre, 19 Novembre. programme établi dans ses précédentes séances, sur la question de la main-d'œuvre. Le ministre de la Guerre et le sous-secrétaire d'Etat ont notamment déclaré qu'ils étaient décidés à prendre toutes les mesures nécessaires pour, d'une part, faire revenir du front tous les spécialistes vraiment qualifiés indispensables pour obtenir le maximum de rendement de l'outillage de guerre, et d'autre part, pour renvoyer à l'armée tous ceux qui, sans avoir les titres suffisants, ont pu se glisser dans les formations industrielles.

M. Albert Thomas a fait part à la Commission de certaines sanctions déjà prises, ou qui vont l'être, en application de la loi du 17 août

Le Havre, 19 Novembre.

On communique de source officielle des renseignements qui viennent d'arriver sur les opérations engagées par les alliés dans l'Afrique orientale, conjointement avec les troupes des colonies britanniques de l'Ouganda et de l'Equatoria.

Les forces du Congo belge, qui ont précédemment coopéré avec les Français à la prise du Cameroun, commencent à menacer l'Est Africain allemand par le Nord et par l'Ouest. En même temps, une partie notable des volontaires anglais et boërs enrôlés de puis quelques mois dans la Rhodesia, le Transvaal et l'Orange s'apprêtent à mar-

cher vers le sud de la grande possession ger-manique qui ne tardera pas à être encerclée. A raison des distances à parcourir avec des moyens de transports assez réduits, il faudra un certain temps encore pour con-sommer la conquête de la dernière colonie allemande en Afrique, mais la réussite de l'entreprise ne fait plus de doute.

## La Guerre en Orient

#### Les Opérations aux Dardanelles L'Angleterre ne retire pas ses troupes

Londres, 19 Novembre. Dans les milieux officiels, on dément catégoriquement l'information publiée par la presse allemande, aux termes de laquelle la Grande-Bretagne aurait annoncé à la Russie qu'elle était en train de retirer des troupes des Dardanelles.

#### L'attitude de la Roumanie

Genève, 19 Novembre. On mande de Bucarest que dans une conversation avec un membre du parti gouver-nemental, M. Bratiano a déclaré que la Roumanie n'avait contracté, d'aucun côté, un engagement quelconque qui la liait, et qu'elle n'entrerait en action que quand elle aurait la certitude d'avoir le plus de chan-

### Que signifie ce silence?

ces possible de son côté.

Depuis 36 houres l'agence Wolff est muette!

Copenhague, 19 Novembre. Aucun télégramme allemand n'a été eçu ici depuis trente-six heures. L'Agence Wolff, les correspondants particuliers et les agences allemandes semi-officielles, comme le bureau Bjorn-

#### Une Revue suisse poursuivie pour injures au Kaiser

son, n'ont pas envoyé un seul mot.

Berne, 19 Novembre. Berne, 19 Novembre.

Le professeur Millioud, de Lausanne, directeur de la Bibliothèque Universelle, est traduit devant la Cour pénale du tribunal fédéral, en raison d'un article de M. Paul Stapfer, récemment paru dans cette revue et jugé injurieux pour Guillaume II.

Les poursuites sont ordonnées par le Conseil fédéral, appliquant pour la première fcis l'ordonnance permettant de poursuivre d'office les injures aux chêfs d'Etat.

L'affaire est fixée au 29 novembre, elle se jugera à Lausanne.

ugera à Lausanne.

La censure suisse s'exerce sur un journal allemand

Paris, 19 Novembre. Le numéro 32 du Simplicissimus vient de araître avec deux grandes pages blanches, ortant la mention : « supprimé par la censure suisse. »

Les deux dessins échoppés avaient pour légende : « Le déluge en Serbie », et : « Après la troisième bataille sur l'Isonzo. »

### Tirée d'embarras

Malade, épuisée, M. Bérard, ayant essays lusieurs traitements sans qu'une améliora-ion se soit manifestée dans son état, en était venue à se demander si elle guérirait jamais.

M° Bérard, qui demeure rue des Fossés, à
Saint-Symphorien-sur-Voise (Rhône), était désolée, car indépendamment du désagrément de la maladie, des frais qu'elle occasionne, elle sentait bien qu'elle n'allait plus pouvoir s'occuper ni de ses affaires, ni de son inté-



Les Pilules Pink sont heureusement-venues Les Pilutes Pink sont neureusement venues la tirer d'embarras. Si vous souffrez d'anémie, de faiblesse, si vous n'êtes pas satisfait de votre état de santé, il y a cent chances sur cent pour que les Pilules Pink vous tirent aussi bien d'embarras que Mme Bérard, dont nous publions ci-dessous le certificat de guérison

nous punions cr-aessous le ceruncat de guerison:

« Je suis très heureuse, écrit-elle, de vous faire savoir que vos Pilules Pink m'ont fait beaucoup de bien. Si j'ai retrouvé ma bonne santé d'autrefois, c'est aux Pilules Pink, certainement, que je le dois. J'avais essayé auparavant, dans l'espoir de guérir ma grande anémie, plusieurs remèdes, mais sans succès, et si je ne plains pas l'argent que j'ai dépensé à l'achat des Pilules Pink, je regrette bien les sommes élevées consacrées à l'acquisition de médicaments qui se sont montrés sans valeur aucune. Grâce aux bonnes Pilules Pink j'ai retrouvé rapidement mes forces et mon appétit est revenu. Je travaille maintenant sans fatigue, je marche sans ressentir d'oppression ni de points de côté. D'autre part, je n'ai plus ni palpitations, ni migraines. Enfin, signe que je suis tout à fait bien, non seulement mon amaigrissement a été arrêté, mais encore j'ai presque rattrapé mon poids mais encore j'ai presque rattrapé mon poids

Les Pilules Pink sont souveraines contre l'anémie, la faiblesse générale, les maux d'es-tomac, migraines, névralgies, sciatique, dou-leurs, épuisement nerveux, neurasthénie. Elles sont en vente dans toutes les phar-macies et au dépôt: Pharmacie Gablin, rue Ballu, 23, Paris; 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les six boîtes franco.

# LE COMPTOIR NATIONAL

D'ESCOMPTE DE PARIS recoit SANS FRAIS les Souscriptions contre espèces ou en échange des Bons et Obligations de la Défense Nationale, des Rentes

françaises 3 % perpétuelle et 3 1/2

AVIS DE DECES

amortissable.

Les membres de la Société des Commis et Employés sont priés d'assister aux obsèques de M. BERARD Auguste, membre actif, qui auront lieu aujourd'hui samedi, 20 du cou-rant, à 8 heures du matin, 12 rue Farion,

déduire. 418 obligations garanties par les annuités de la Ville de Marseille. 187 213 451 519 871 917 930 1.047 1.103 2.686 3.564 5.233 5.831 7.488 8.528 9.052 1.047 1.872 3.392 4.551 5.503 1.090 2.030 3.394 5.168 5.639 7.216 3.335 3.750 5.295 6.811 6.935 6.981 7.216 7.488 8.133 8.175 8.329 8.407 8.528 8.877 8.888 8.931 8.987 9.052 9.779 9.819 9.840 10.019 10.077 10.213 10.243 10.372 10.596 10.668 12.935 12.936 13.237 13.403 13.643 13.649 13.916 13.930 13.572 13.643 13.049 13.910 13.930 14.108 14.231 14.295 14.321 14.688 14.735 14.857 14.923 14.935 15.002 15.663 15.211 15.444 15.556 15.627 15.675 15.692 16.458 16.465 16.697 16.805 16.856 16.884 16.891 17.077 17.268 17.397 17.430 17.980 17.992 18.041 18.200 18.219 18.269 18.342 18.377 18.428 18.621 18.648 18.687 18.836 18.952 18.988 19.014 19.180 19.252 19.278 19.239 19.524 19.559 19.604 

 88.621
 18.648
 18.687
 18.936
 18.952
 19.898
 19.014

 49.180
 19.529
 19.278
 19.299
 19.524
 19.937
 19.950

 49.781
 19.867
 19.885
 19.929
 19.937
 19.950

 60.667
 20.162
 20.426
 20.626
 20.650
 20.945
 20.985

 21.070
 21.117
 21.126
 21.173
 21.609
 21.782
 22.015

 22.825
 23.155
 23.316
 23.335
 23.361
 23.490
 23.556

 23.704
 23.797
 23.821
 24.224
 24.692
 24.875
 24.944

 25.342
 25.490
 25.569
 25.683
 25.830
 25.934
 26.078

 27.448
 27.526
 27.550
 27.621
 27.683
 27.700
 27.785

 27.998
 28.141
 28.305
 28.308
 28.728
 28.847
 29.033

 29.115
 29.238
 29.379
 29.502
 29.586
 29.936
 29.946

 29.965
 30.153
 30.155
 30.176
 30.263
 30.500
 30

48.121 48.133 48.352 48.757 48.839 48.922 49.076 49.105 49.120 49.153 49.167 49.201 49.597 49.601 49.672 49.938 49.953 50.061 50.190 50.206 50.565 50.581 50.678 50.788 50.870 51.136 51.367 51.446 51.541 51.618 51.640 52.058 52.431 52.433 52.526 52.594 52.675 52.679 52.746 52.785 52.919 53.031 53.039 53.149 53.218 53.239 53.573 53.642 54.060 54.208 54.236 54.608 54.661 54.784 54.888 55.086 55.230 55.304 55.467 55.486 55.518 Le remboursement de ces titres aura lieu a partir du 2 décembre prochain :

partir du 2 décembre prochain ;
A MARSEILLE, à la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Déots, 75. rue Paradis ; A PARIS, au Crédit Foncier de France, 19, ne des Capucines et à la succursale de la ociété Marseillaise de Crédit Industriel et

Commercial et de Dépôts, 4, rue Auber. Obligations garanties par les annuités des villes de Saint-Raphaël et de Fréjus EMISSION SAINT-RAPHAEL

99 176 439 481 554 660 674 983 1.119 1.241 1.305 1.356 1.879 2.152 774 983 1.119 2.155 2.165 2.201 EMISSION FREJUS

71 193 249 336 Le remboursement de ces titres aura lieu à partir du 2 décembre prochain : A MARSEILLE, à la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, 75, rue Paradis;
A PARIS, à la succursale de la Société
Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, 4, rue Auber.

Numéros sortis aux tirages antérieurs et non encore remboursés Obligations garanties par les annuités de la Ville de Marseille

Tirage du 15 novembre 1913 51.390 Tirage du 15 mai 1914 51.208 52.004 55.281 55.288

Tirage du 16 novembre 1914 51.512 51.595 52.131 52.220 52.561 54.494 54.827 54.831 55.318 Tirage du 15 mai 1915 
 49.505
 49.539
 49.591
 49.68
 50.901
 51.015
 51.042

 51.155
 52.032
 52.045
 52.137
 52.604
 52.682
 52.897

 53.099
 54.283
 54.341
 54.396
 54.579
 54.585
 54.911

Obligations garanties par les annuités de la Ville de Saint-Raphaël

Tirage du 15 mai 1914 1.881 Tirage du 16 novembre 1914 97 514 521 1.047 1.843 Tirage du 15 mai 1915 897 1.033 1.052 1.211 1.500 1.622 THEATRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA MUNICIPAL. — Demain, en matinée, ennière représentation du chef-d'œuvre de Reyer, fyurd, dont le succès g'est affirmó jeudi, plus haleureusement encore qu'à la première. Cette ernière représentation, qui ne peut manquer de aire eafle comble, sera donnée avec la même discibution si applaudie : MM. Cazenave, Lestelly, cerran, tous trois de l'Opéra de Paris; Mile Arriès, la la Gaité-Lyrique. La location est ouverte pour ette matinée, qui s'annonce des plus brillantes, dardi prochain, première reprise de Faust, avec me distribution hors de pair : Mile Heilbronner, e l'Opéra-Comique; le ténor Sullivan et Marcel boudouresque, interprétation qui sera conservée à de deuxième de Faust, jeudi prochain. Le bureau e location sera ouvert, pour ces deux représentations, à partir de dimanche.

FEMMES DE FRANCE AU GYMNASE. — Aujour-

FEMMES DE FRANCE AU GYMNASE. — Aujour-l'hui samedi en soirée, à 8 heures 15, demain limanche (matinée et soirée), lundi (matinée et soirée), auront lieu au Gymnase, les représentations le Mme Jeanine Zoreili, de l'Odéon, dans Femmes le France, avec le joyeux comique bruxellois Dela-al, la délicieuse Marlyse de Famèse, M. Jean larat, du Gymnase, et une pléiade des principaux rtistes de Paris. Location de 10 heures à 6 heures.

CHATELET-THEATRE. — Ce soir, à 8 heures f5, in pourra applaudir à nouveau toute l'excellente roupe du Châtelet-Théâtre dans l'émouvant drame listorique de J. Bouchardy : Le Sonneur de Saint-Paul, La location est ouverte pour cette représentation, ainsi que pour celles de dimanche et lundi. ALCAZAR LEON DOUX. — Ce soir, continuation du grand succès la revue Tout va bien ! dont les scènes nouvelles ont obtenu un très grand succès, Les Deux Balcons, interprétée par Mmes Suzette Docin, Gracia, MM. Gontier, Daniel; The Tipperary, chant et danse en anglais, par Mme Alice le Tender. Succès de Damia, Parisy's, le comique Pélissier, du célèbre danseur Faraboni et Toute la trouve.

roupe.

VARIETES-CASINO. — Aujourd'hui, en matinée et en soirée, le grand succès Pomme d'Api, la ravissante opérette d'Offenbach, avec Mme de Poumayrac, M. de Poumayrac et M. Durafour. Nouveau programme cinématographique.

ELDORADO-CINEMA. — Aujourd'hul, programme extraordinaire: Voléuse, grand drame en 3 parties de la Série d'Or; Le Roman d'une Midinette, patriotique et d'actualité; Enfin seuls ! comédie; Rigadin, homme des bois, avec Prince; les dernières actualités, etc. Orchestre G. Rey. Entrée : ) fr. 20. Salle chaufiée.

ARTISTIC-CINEMA. — Grand succès du nouveau rogramme : Cécile Guyon dans Ce que femme eut, ciné-vaudeville en 2 parties; L'Héritage de labestan, merveilleux drame de Ponson du Terrail, ous les jours, matinée et soirée. Salle chauffée. Tous les jours, matinée et soirée. Salle chauffée. EDEN LHA-RUE. — Ce soir samedi 20 novembre, ouverture de l'Eden Lha-Rue, dans la superbe salle du Cercle Protis, 16, rue d'Alger, en face l'Hôpital militaire, rue de Lodi. Samedi, en soirée, et dimanche, matinée et soirée, trois grands concerts de bienfaisance avec la Revuette Tricolore, sketch patriotique, joué par l'exquise Paulette Jo et Gérard, le populaire chansonnier, Polon, les sœurs Chies, Jacqueville, Esther Rellys, Darra, Arlès. Brillant orchestre Dols. Premières, 1 fr.; secondes, 0 fr. 60. Le sympathique artiste Lha-Rue chante depuis quelques jours, dans les hôpitaux marseillais, pour égayer nos blessés. BOUILLON DUVAL EN CUBES VERTS GROS. - 317, rue de Belleville. - PARIS

VERITABLE

DES TREIZE PAQUETS du PÈRE Blaize

CONTRE TOUS LES VICES DU SANG ET L'IRRITATION Prix 0.60 le paquet; par poste 0.90

Maison BLAIZE PERE, 4 a, r. Méolan

Le second magasin (par la rue de Rome)

Ne pas se tromper REFUSER LES IMITATIONS

COMMUNICATIONS

Touristes du Midt. — Demain dimanche, répéti-ion du nouveau programme, pour le prochain Les Excursionnistes Marsellais partiront, demain, 1 S heures 30, de La Penne, pour La Gelade; à heures 30, du Redon, pour le col de la grando landelle, et à 8 heures, de La Bourdonnière, pour le Puech de Mimet.

La Famille partira, demain matin, de Saintharles, à 6 heures 50, et de l'Estaque-Gare, à heures 23, pour La Redonne, Ensuès et les Eaux alées. Dimanche 28 novembre, matinée à la Faulté des Sciences, au profit des sociétaires blessés ermissionnaires.

Sales. Dimanche 28 novembre, matinee à la Faculté des Sciences, au profit des sociétaires blessés permissionnaires.

Les Ancients Combattants de 1870-1871 siègeant 34, allées de Meilhan, Palace-Bar, dans l'intention de prolonger l'existence de leur Société, dite : Fraternelle des Combattants de 1870-1871, invitent les combattants de 1914-1915-1916, les dames infirmières de la Croix-Rouge, officiers, sous-officiers, soldats et frères d'armes des nations alliées, à se joindre, à leur groupe pour contribuer, en ces temps présents et dans les temps futurs, a maintenir toujours vivace le culte de nos libertés, et toujours ardent l'amour sacré de la Patrie. Pour se faire inscrire, s'adresser tous les dimanches matin, à partir de 10 heures, 34, allées de Meilhan (Palace-Bar).

Parti Socialiste (S. F. I. O.). — Comité d'études et de solidarité. — Demain dimanche 21 du courant, à 3 heures de l'après-midi, Bar de la Rotonde (Castellane), réunion des sections de Marseille. Ordre du jour très important. Présence indispensable.

Touristes Marseillats, — Demain matin, à 9 h. 30.

Touristes Marseillais. — Demain matin, à 9 h. 30, répétition aux Salons Massilia, pour le concert de l'après-midi.

inouï et Merveilleux Tous nos COMPLETS sur

mosure avec essayage et de-PRIX UNIQUE

A l'Incui Taileur (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60. Ed de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE. GRENOBLE

LA SANTÉ PAR PHOSPHATÉE Du Dr VILLARD



remplace le sang dé-coloré par du sang rouge. Guérit rapidement Anémie, Neu-rasthénie, Faibles-se, Maladies nerveuses et toutes les maladies dues à un sang trop faible. PRIX: 3.75

Contre mandat : 4.35 Par postal par 6 flacons, 21 fr. franco Phie FRANC, 200, Bd de la Madeleine BEAUCHAMP, cours Saint-Louis ISPA, grand chemin de Toulon, 1 et toutes Pharmacies

ETAT-CIVIL

Vente en gros : Silbert, rue Tapis-Vert

NAISSANCES du 19 Novembre. — Beltran Sébastien, Grand-Chemin d'Aix, 49. — Galloni Roger, rue Saint-Christophe, 6. — Canaccini Laurent, rue Saint-Martin, 44. — Fina Marguerite, Saint-Joseph. — De Catalano Erick, rue Montaux, 5. — Casabianca Etienne, rue Hoche, 7. — Brun Edmée, boulevard des Pêches, 3. — Cohen Régina, rue du Chevalier-Roze, 6. — Laino Michel, rue Barsotti, 32. — Bochler Maurice, plateau de la Batterle. — Del Corso Augusta, rue du Prophète, 7 B. — Lagglard Mathilde, rue Sainte-Famille, 27. — Barbero Joseph, Mazargues, — Sastre Françoise, rue Glandevès, 11. Mazargues. — Sastre Françoise, rue Glandevès, 11. Total : 20 naissances, dont 6 illégitimes.

DECES du 19 Novembre. — Marre Charles, 84 ans, rue Barbaroux, 30. — Blanchon Joseph, 84 ans, rue Consolat, 95. — Honnoré Barthélemy, 58 ans, rue

Raspail, 12. — Silvestre Pauline, 44 ans, rue des Tamanis, 9. — Penna Carmellina, 28 ans, rue Mouren, 16. — Gorlier Alexandrine, 20 ans, chemin de Saint-Pierre, 63. — Pieco Madeleine, 25 ans, rue de la Mûre, 25. — Surre François, 77 ans, boule-vard de Strasbourg. — Merciadi Jean, 31 ans, rue du Petit-Puits, 32. — Dantonio Rose, 15 jours, rue des Bergers, 13. — D'Onofrio Thérse, veuve Talano, 70 ans, rue Saint-Laurent, 43. — De Barbarin Joseph, 60 ans, rue Wulfran-Puget, 17. — Matagrin Jacques, 76 ans, rue Lafayette, 11 A. — Tortelli Armand, 2 ans 1/2, Sainte-Anne. — Giorgi Louise, 35 ans, rue d'Aubagne, 18. — Bérard Auguste, 41 ans, rue Farjon, 12. — Arnaud Julie, 84 ans, rue des Petites-Maries, 39. — Brun Léopold, 54 ans, rue des Petites-Maries, 39. — Brun Léopold, 54 ans, rue des Petites-Maries, 39. — Brun Léopold, 54 ans, rue des Petites-Maries, 39. — Brun Léopold, 54 ans, rue des Petites-Maries, 12. — Roure Joseph, 67 ans, rue des Treize-Escaliers, 12. — Roure Joseph, 67 ans, rue de l'Olivier, 40. — Treçou Jean, 17 ans, rue des Treize-Escaliers, 12. — Roure Joseph, 67 ans, rue de l'Olivier, 40. — Treçou Jean, 17 ans, rue de la République, 108. — Sanmarti Thérèse, épouse Ricard, rue Abbé-de-l'Epée, 116.

Total : 28 décès, dont 2 enfants, plus 4 mort-nés,

Tribune du Travail

M Bonne libre, connaissant tout travail de ménage, désire place chez une ou deux personnes, logée ou non. Ecrire M. R. Chastan, écrivain, rue Saint-Cannat.

M On demande un chauffeur-mécanicien, rue Loubon, 140, fabrique de casquettes.

M On demande des journaliers, chemin de la Calade, 8, Saint-Louis.

M On demande ouvriers cordonniers pour le montage enfants, fillettes, et fafiot cloué derrière talon, Baraquette enfant, fillette. Maurin, quai du Canal, 30, au 3°.

M On demande une bonne demi-ouvrière repasseuse-teinturière, teinturerie Clavel, 46 traverse Chape.

traverse Chape.

On demande une ouvrière posticheuse, on demande une ouvriere posicineuse, 10, rue Rouvière, Parfumerie.

on On demande cycliste réformé ou non mobilisable, cours Devilliers, 3.

on demande jeune commise présentée par ses parents, rue Paradis, 199. Se présenter l'après-midi.

on demande une fillette de 13 à 14 ans, pour aider aux soins du ménage, 72, rue Breteuil, au 1er étage, chez Mme Bourel. Sonner au timbre.

ner au timbre.

On demande un apprenti pătissier, s'adresser chemin des Chartreux, 83. Payé de When apprentie dégrossie tailleuse est de-mandée, rue Grignan, 37, au rez-de-chaussée. BOURSE DU TRAVAIL. — On demande: apprenti bijoutier; ouvrier et demi-ouvrier plombiers; ouvrier ferblantier; ouvriers cordonniers pour le dehors; ouvrier matelassier; ouvrier galochier, pour le dehors; maréchal-ferreur; demi-ouvrier cordonnier; ouvrières monteuses de couronnes; ouvrières de couronnes; ouvrières monteuses de couronnes; ouvrières de couronnes res fileuses de crin ; ouvrière lingère ; apprenties tailleuses et coursières ; apprentie polisseuse ; ouvrière fourreuse. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.

PLACE DE MARSEILLE

42.809 42.946 42.934 42.992 43.047 43.090 43.270 43.318 43.419 43.430 43.543 43.771 44.162 44.620 44.536 44.680 44.786 44.912 44.970 45.058 45.186 45.514 45.573 45.791 45.993 46.163 46.195 46.202 46.601 46.604 46.612 46.733 47.016 47.057 47.424

47.462 47.540 47.547 47.630 47.665 48.111 48.117

MINISTERE DE LA GUERRE Dépôts des 22° et 42° Régiments d'Infanterie Coloniale

Commission des Ordinaires

#### AVIS D'ADJUDICATIONS

Avis Daujuma iuns

gneusement collee portant l'origine et la provenance du vin ainsi que la nature et la proportion du coupage et 8 heures du matin, à la Caserne d'Aurelles, il sera prolot par une ficelle portant le composé de trois maisons, sises à Marseille, rue Petitesché par les soins de la Commission des Ordinaires du dication de prix.

B'UN IMMEUBLE

composé de trois maisons, sises à Marseille, rue Petite-Roquebarbé, 22 et 24, et rue de l'Echelle, 39, susceptibles d'un revenu de onze cents francs. de : 1º Viande fraiche de bœuf

de mouton :

2º Vin rouge ;

3º Epicerie et légumes secs ;

4º Légumes frais et pommes 14 à 18 heures. Pour une période de trois 1915.

5º Enlèvement des os et eaux grasses ; Vente de débris de pain ;

mois, du 1" janvier au 31 mars

Vente de pain de guerre.

our une période de six être prorogés de mois en mois en mois en du 1" janvier au 30 juin par voie de tacite reconduction sauf, pour chaque partie 1916.

Toute personne qui désire prendre part à l'adjudication devra faire parvenir au plus tard pour le 3 décembre 1915 (terme de rigueur) au président de la Commission des Ordinaires, caserne d'Aurelles, de Marceille de droit d'y mettre fin au bout de chaque mois moyennant un préavis de quinze jours.

PETIT COMMERCE Un seul art. aliment. sans

Marseille, les pièces ciaprès: céderation faisant derie. connaître leur intention de soumissionner et indiquant

vront pas avoir plus de trois Etude de Mº ROUSSET-ROU-VIERE, notaire à Marseille

mois de date). Les personnes désirant prendre part à l'adjudication du

dre part à l'adjudication du vin devront envoyer en même temps que les pièces énumérées ci-dessus, deux bouteilles à titre d'échantillon, huit jours à l'avance au plus tard le 2 décembre. Ces bouteilles devront être cachetées et munies d'une étiquette soigneusement collée portant l'origine et la proyenance du

Marseille, le 17 novembre

N. B. - A leur expiration,

mission des Ordinaires du dication de prix.

Les cahiers des charges sont déposés au bureau de la Composés au bureau de l

QU PINTO VENDE Le capitaine, président de la Commission des Ordinaires. dinaires,
Signé : STEFF.

sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture, 1 MARSEILLE

MUSICIENS! PETIT COMMERCE

Un seul art. aliment. sans conn. spéc. Clientèle faite, à céder. Ecrire Abonné 15 Corderie.

Un seul art. aliment. sans vu ceux de la Maison E, NAU. ZIERES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouvelle adresse).

Priv très réduite se). - Prix très réduits.

connaître leur intention de soumissionner et indiquant leur nom, prénoms, qualité et domicile :

2º Une pièce constatant leur qualité de Français ;

3º Un certificat du maire de leur commune constatant le licu de leur domicile et témoignant de leur moralité ;

4º Un certificat de non fallite.

Ces quatre pièces ne de
ON DEMANDE un commis amaignation, il serait à souhaiter que l'appareil stoppeur Bernard, avec flèche chez Lagorio ainé, 8, rue Rouvière.

CILLE OCCASION folie salle à manger, toilette, cause départ, rue Breteuil, 108.

60 ans do succès. Le meilleur, le plus agreable purgatif

Dépuratif, laxatif par excellence. Efficace contre goutte, rhumatisme, maladies de la peau, affections nombreuses provenant des vices du cang; maladies de l'esterman et de la vessie. The phis

DANS LA TRANCHÉE

Comme au Cantonnement, Comme au Dépôt, nos héroïques soldats ont besoin de veiller à la sécurité de leurs Voies Respiratoires.

Mères, Épouses, Sœurs, ne les laissez jamais manquer de

le plus simple, le plus pratique, le plus efficace des remèdes pour PARER AUX DANGERS des MIASMES, des MICROBES

pour EVITER surement, pour GUERIR rapidement

Rhumes, Maux de Gorge, Laryngites, Bronchites, Grippe, Influenza, Asthme, Emphysème, etc. Recommandez leur

d'en faire UN USAGE FRÉQUENT mais ayez bien soin de ne leur envoyer que les Pastilles VALDA VERITABLES vendges sealement on BOITES do 1.25 portant le nom TAILIDA

Entreprise de Nettoyage LA PHOCÉENNE

26-25. Rue de la Palud. 23-25

DÉSINFECTION DES APPARTEMENTS

SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sure et la plus rapido par la Méthode Cassius (40 ans de succès). Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille, Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

SIROP INFANTILE GIMIÉ CONSTIPATION, VERS, CONVULSIONS, Ventes ou Achats TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MU-GUET. En vente partent. Dépôt : PHio McILHAN, 8, al, Meilhan. Se méfier des imitations,

- LES -

du MARDI et du VENDREDI sont reques chez tous nos correspondants e' dépositaires de la région

0.50 la ligne — Minimum 2 lignes

Offres et demandes d'emplois ; achats, vente et échange de fonds de commerce; location d'appartements, chambres. villas, campagnes, chasses, etc.; occa-sions diverses, ventes et achats : cours et institutions; hôtels et pensions de famille; objets perdus ou trouvés; mariages; petite correspondance, etc... Ces annonces doivent nous parvenir à Marseille la veille de leur insertion avant 5 heures du soir, accompagnées de leur montant en un mandat ou bon

Café Torréfié

SAGE-FEMME mmo ARNAUD, 26, all. Capucines Prend pens. Consult. t.l. jours. Disc. "Le Cabanon" Supérieur à tous Les plus vastes magasins de cafés verts et torréfiés de toutes GUERISON RAPIDE ET SURE

cafés verts et torréfiés de toutes qualités.

Brûlerie Régionale de Cafés
Bue NATIONALE, 62-64

MARSEILLE (Tél. 41-40)
Expéditions par colis postaux franco
Env. du prix-cour. sur demande
DEUX JEUNES BELGES de demandent pension, prix modérés, dans famille bourgeoise. Adresser offres Ligue des Intérèts Belges, 29, rue Cannebière

GUERISON RAPIDE ET SURE
par le SYPHILOR
Herboristerie du Globe
34, rue d'Auhagne, Marsellle
USTITUTRICE distinguée, distinguée, distinguée, environs de la gare du Prado, 22 mèt de façade, sur b. GilWSTITUTRICE distinguée, environs de la gare du Prado, 22 mèt de façade, sur b. GilWSTITUTRICE distinguée, environs de la gare du Prado, 22 mèt de façade, sur b. GilWSTITUTRICE distinguée, environs de la gare du Prado, 22 mèt de façade, sur b. GilWSTITUTRICE distinguée, environs de la gare du Prado, 22 mèt de façade, sur b. GilWSTITUTRICE distinguée, environs de la gare du Prado, 22 mèt de façade, sur b. GilWSTITUTRICE distinguée, environs de la gare du Prado, 22 mèt de façade, sur b. GilWSTITUTRICE distinguée, environs de la gare du Prado, 22 mèt de façade, sur b. GilWSTITUTRICE distinguée, environs de la gare du Prado, 22 mèt de façade, sur b. GilWSTITUTRICE distinguée, environs de la gare du Prado, 22 mèt de façade, sur b. GilWSTITUTRICE distinguée, environs de la gare du Prado, 22 mèt de façade, sur b. GilWSTITUTRICE distinguée, environs de la gare du Prado, 22 mèt de façade, sur b. GilWSTITUTRICE distinguée, environs de la gare du Prado, 22 mèt de façade, sur b. GilWSTITUTRICE distinguée, environs de la gare du Prado, 22 mèt de façade, sur b. GilWSTITUTRICE distinguée, environs de la gare du Prado, 22 mèt de façade, sur b. GilWSTITUTRICE distinguée, environs de la gare du Prado, 22 mèt de façade, sur b. GilWSTITUTRICE distinguée, environs de la gare du Prado, 22 mèt de façade, sur b. GilWSTITUTRICE distinguée, environs de la gare du Prado, 22 mèt de façade, sur b. GilWSTITUTRICE distinguée, environs de la gare du Prado, 22 mèt de façade, sur b. GilWSTI

de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insé-rés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte Cette.

de la signature de l'acte. Cette publication devra être renou-velée du 8° au 15° jour après la première insertion. L'extrait ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et

une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

Robert Rogliano 19, rue Paradis - Marseille SPÉCIALITÉ d'Agrandissements inaltérables, REPRODUCTIONS

TRAVAUX INDUSTRIELS

Appartements Meublés CHAMBRES & CUISINES 46, rue Fortia, 46

Terrain à bâtir

manque cette année, remplacez-la par le produit dix fois supérieur à l'huile de foie de morue dont il possède, par ses constituants, toutes les qualités (iode, phosphate, etc.), sans en avoir les inconvénients. D'un goût des plus agréables, le Virogénol est accepté et réclamé par les personnes les plus difficiles et les estomacs les plus délicats. C'est le remède par excellence de toutes les maladies de poitrine; le fortifiant, le régénérateur et le réminéralisateur de toutes les forces de l'organisme. Se prend en toutes saisons et aux mêmes doses que l'huile de foie de morue.

SYPHILIS

PRIX du flacon de 500 gr. 2.25, p. postal ajouter 0.60, Par 6 flacons franco de port Dépôt général : PHARMACIE DIANOUX, 30, Gd Chemin d'Aix, MARSEILE, et Pharmacie du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les Pharmacies.

Le Dernier

des Troubadours

PREMIERE PARTIE

Le troubadour alla détacher de la muraille une longue épée, qui n'avait pas servi depuis bien des années. La présentant au fils de Robert :

- Ĵe n'ai point de cheval à vous offrir mais vous êtes jeune, et vous pouvez vous

« Il n'en est pas de même d'une épée ; il serait imprudent de vous jeter dans la cam-pagne sans avoir à votre côté une arme pour vous défendre. « Prenez celle-ci, Rodolphe! Elle a appartenu à un loyal et vaillant gentilhomme,

qui ne s'en est jamais servi que pour des causes justes et honorables! 

"Tenez-vous en garde contre tout senti-ment qui pourrait vous entraîner en dehors de la route que vous imposent et votre nom et votre gloire !. " Maintenant, partez! Nous nous rever-

rons bientôt... »
Rodolphe jeta un dernier regard sur Solange, qui faible et tremblante, tenait les yeux baissés vers la terre. Puis il s'élança hors de la cabane. Le troubadour et la fille d'Hombert res-tèrent immobiles et silencieux jusqu'à ce que le bruit des pas du jeune comte n'arri-

vat plus à leurs oreilles Alors ils reprirent la route souterraine et se dirigèrent vers le château. Maintenant, voyons ce qu'avait fait Marnital depuis le moment où nous l'avons quitté jusqu'au moment où nous le retrouvons près du tombeau d'Isabelle. Nous avons dit qu'il était entré dans la chambre de Solange, contigue à celle qu'a-

vait autrefois occupée la comtesse de Rou-Etonné de ne pas trouver chez elle, cette heure, la jeune fille, dont le lit n'avait pas encore été défait, Marnital fronça les

Un soupçon venait de lui traverser l'es-Mais, se remettant presque aussitôt, il pensa qu'elle était près de son père. — Bien ! se dit-il en lui-même, cela vaut « Allez, fils du brave Robert, de grandes autant : nous aurons là une explication, de-

le troubadour, reculant d'un pas.

A l'aspect de Marnital, Hombert fit un effort surhumain pour cacher ses douleurs.

— Que me veux-tu ? demanda-f-il avec échange tu as pris, tu as volé sa liberté à — Que me veux-tu? demanda-t-il avec colère. Viens-tu encore pour quelque trahison, pour quelque infernale prédiction dont tu as assuré la réussite d'avance? où viens-tu te réjouir de mes tortures?

— Oh! c'est le destin qui m'envoie! dit le barde, répondant d'abord à une pensée intérieure.

Puis il ajouta d'une voix grave:

— Oui Hombert c'est Dieu qui m'envoie.

\*\*Change tu as pris, tu as volé sa libèrte a elle, les biens de sa famille et jusqu'à son titre de comtesse, dont tu as fait comme un manteau à tes scélératesses!...

« Car c'est ainsi que tu as usurpé le titre de comte, Hombert!...

— Je sais que tu es un infernal brigand! hurla le comte qui devenait livide.

« Tu n'as donc fait qu'un acte de misérable!... Mais la chose n'a pas dù être d'un grand poids sur ta conscience!...

— Astu fini bientôt! cria Hombert, dont

Puis il ajouta d'une voix grave :

— Oui, Hombert, c'est Dieu qui m'envoie au moment où il te frappe, pour te dire qu'il est temps de penser à lui !...

— C'est bien à toi, suppôt du diable, de parler de Dieu! « C'est bien à toi, vil suborneur, toi qui

— Tais-loi, Hombert! Ce n'est pas quant on en est arrivé au point où tu te trouves à cette heure (car tu dois avoir conscience de cette dois avoir conscience de cette

Feuilleton du Petit Provençal du 20 novembre des hommes l... N'oubliez jamais cela, Rodolphe l... Voubliez jamais cela, Rodolphe l... Voub Il ne se trompait point, le bruit venait bien de l'appartement du comte de Roublac.

L'esprit plein d'un noir pressentiment, il prières, malgré ses premiers serments, la forcer de manquer à la foi jurée, aux besoins de son cœur, à tous les sentiment qui lui faisaient la vie douce et joyeuse!... poussa la porte et se trouva en face d'Hombert, assis sur son lit, pâle et défait, et ne pouvant, malgré son courage, retenir les plaintes que lui arrachaient ses souffrances.

— Lui aussi ! Le Mal des Ardents !... fit le troubadour, reculant d'un pas.

— Lui aussi ! Le Mal des Ardents !... fit le troubadour, reculant d'un pas.

— Colui qui nouvait tuer son père !...

— Lui aussi ! Le Mal des Ardents !... fit le troubadour, reculant d'un pas.

— Lui aussi ! Le Mal des Ardents !... fit le troubadour, reculant d'un pas.

— Lui aussi ! Le Mal des Ardents !... fit le troubadour, reculant d'un pas.

— Lui aussi ! Le Mal des Ardents !... fit le troubadour, reculant d'un pas.

— Lui aussi ! Le Mal des Ardents !... fit le troubadour, reculant d'un pas.

— Lui aussi ! Le Mal des Ardents !... fit le troubadour, reculant d'un pas.

— Lui aussi ! Le Mal des Ardents !... fit le troubadour, reculant d'un pas.

— Lui aussi ! Le Mal des Ardents !... fit le troubadour, reculant d'un pas.

— Lui aussi ! Le Mal des Ardents !... fit le troubadour, reculant d'un pas.

— Lui aussi ! Le Mal des Ardents !... fit le troubadour, reculant d'un pas.

— Lui aussi ! Le Mal des Ardents !... fit le troubadour, reculant d'un pas.

— Lui aussi ! Le Mal des Ardents !... fit le troubadour, reculant d'un pas.

— Lui aussi ! Le Mal des Ardents !... fit le troubadour, reculant d'un pas.

— Lui aussi ! Le Mal des Ardents !... fit le troubadour, reculant d'un pas.

— Lui aussi ! Le Mal des Ardents !... fit le troubadour, reculant d'un pas.

— Lui aussi ! Le Mal des Ardents !... fit le troubadour, reculant d'un pas.

— Lui aussi ! Le Mal des Ardents !... fit le troubadour, reculant d'un pas.

— Lui aussi ! Le Mal des Ardents !... fit le troubadour, reculant d'un pas.

— Lui aussi ! Le Mal des Ardents !... fit le troubadour, reculant d'un pas.

— Lui aussi ! Le Mal des Ardents !... fit le troubadour par le troubadour pas le troub

- As-tu fini bientôt ! cria Hombert, dont es souffrances s'accroissaient et qui ne voulait pas les laisser paraître devant le trou-

— Laisse-moi achever, et puisse le ta-bleau de tes forfaits déroulé devant tes yeux d'une femme honnéte as fait une femme éhontée, plus dissolue qu'une ribaude, d'affecter un langage pieux et chrétien!

C'est bien à toi, traître, qui attires les gens dans des embûches indignes, de prêcher le salut des âmes.

— Tais-toi, Hombert! Ce n'est pas quand con en est empiré au roint où tu te trauves à la respecter et de ne pas lui imposer ton infernal amour.

"Alez, his du brave kobert, de grandes choses vours attendent! Ce n'est pas dund choses vours attendent! Venue n'ecessaire pour le bonheur de cette pauvre enfant.

"Alez, his du brave kobert, de grandes choses, de grandes venue n'ecessaire pour le bonheur de cette pauvre enfant.

"Alez, his du brave kobert, de grandes venue n'ecessaire pour le bonheur de cette venue n'ecessaire pour le bonheur de cette pauvre enfant.

"Alez, his du brave kobert, de grandes venue n'ecessaire pour le bonheur de cette pauvre enfant.

"Alez, his du brave kobert, de grandes venue n'ecessaire pour le bonheur de cette pauvre enfant.

"Alez, his du brave kobert, de grandes venue n'ecessaire pour le bonheur de cette pauvre enfant.

"Alez, his du brave kobert, de grandes venue n'ecessaire pour le bonheur de cette pauvre enfant.

"Alez, his du brave kobert, de grandes venue n'ecessaire pour le bonheur de cette pauvre enfant.

"Alez, his du brave kobert, de grandes venue n'ecessaire pour le bonheur de cette pauvre enfant.

"Alez, his du brave kobert, de grandes venue n'ecessaire pour le bonheur de cette pauvre enfant.

"Alez, his du brave kobert, de grander l'en ment explication, de l'impour de ma femme, il tentar aniour.

"Alez, his du brave koter i de fit presse, il t'emporte l...

"Alez, his du brave koter i de fit presse, il t'emporte l...

"Ale fit presse, il t'emporte l...

"Al aleu de t'abord l'amour de me femme, il tentar aniour.

"Ale fit presse, il t'emporte l...

"Al aleu de t'abord l'amour de me femme, il tentar aniour.

"Ale fit presse, il t'emporte l...

"Al aleu de t'abord l'amour d'il m'enter four tentar aniour.

"Ale fit presse, il t'emporte l...

"Al leu de t'abord l'amour d'il m'enter four tentar aniour.

"Al aleu de t'abord l'amour d'il menter four de marin.

"Al aleu de t'abord l'amour d'il m'enter four de marin.

"Al aleu de t'abord l'amour d'il m'enter four d'il m'enter four d'il m'enter four four d'il m'enter four d'il m'enter

ses premiers serments !...

« Quand on sut que tu vivais encore, on s'empressa de briser les fers dans lesquels

s'empressa de briser les fers dans lesquels on pouvait te laisser jusqu'à ta dernière heure en refusant de payer ta rançon...

« A ton arrivée, tu appris tout, Hombert! Un autre, à ta place, eût été touché de cet aveu si loyal, si franc tout autre eût pardonné!...

« Toi, tu as feint une générosité qui ne fut jamais dans ton cœur, et, après des outrages sans nom dont tu as abreuvé les deritations de la founcie de la fo

niers jours de la malheureuse Isabelle, tu l'as cruellement... lâchement assassinée !... « Tu te rappelles tout cela, Hombert !...

reproche, c'est de t'avoir laissé vivre et de ne t'avoir pas envoyé dans l'enfer avec la femme coupable que tu avais corrompue!» — Au lieu de t'abandonner à des impréca-tions vaines, au lieu de t'épuiser à ne pas laisser paratire la souffrance que tu éprou-ves à cette heure, Hombert, profite de quel-ques instants qui te restent, et va chercher dans ton âme des sentiments meilleurs!... — Eh! chien maudit! sorcier infâme quel sentiment humain veux-tu-que j'aie?.. « Grâce à toi, je ne fus ni époux ni père Ne m'as-tu pas tout enlevé, tout volé?...

— Ne fe pare pas d'intentions qui te con-damnent, comte de Roublac !... Ne cherche

les richesses lui revenaient !.. « Mais avais-tu consulté son cœur ? Sa-vais-tu les larmes que lui causaient tes projets ?... — Son cœur ?... Est-ce que cette niaise petite fille, fit le comte avec dédain, peut aimer autre chose que des fleurs ou des pa-

pillons ?...

— Tu te trompes, Hombert... Devines-tu où est Solange à cette heure ?...

« Elle est à délivrer ton prisonnier, Rodolphe de Raucogne, le vrai, le seul héritier, Rodolphe, que la fille d'Isabelle aime plus qu'elle ne le croit elle-même ; Rodolphe, qui aime Solange au point de briser tous les engagements pris par son père !...

— Malédiction ! fit Hombert en s'élançant hors de son lit. Serait-il vrai ?...

Il voulut courir vers la porte de sa chambre.

Il s'arrêta en poussant un cri atroce. — Il est trop tard, comte de Roublac !...
Tu cherches en vain à combattre le fléau
qui te ronge !